

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

ESSAI DE 3^E CYCLE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE (1746)
(PROFIL CLINIQUE)

PAR
KATIA CÔTÉ

PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE ET PSYCHOSEXUEL DES *SUGAR BABIES* : UN
EXAMEN DE LA PORTEE

JUIN 2022

Résumé

Le *sugar dating* est le terme utilisé pour désigner la relation entre un individu plus âgé et fortuné (*sugar daddy* ou *sugar mommy*) et une personne plus jeune (*sugar baby*), où l'individu plus âgé offre des cadeaux ou de l'argent, contre de la compagnie ou des relations sexuelles. Le *sugar dating* est souvent présenté de façon amusante et avantageuse, mais peut comporter des risques importants pour la santé mentale et physique des *sugar babies*. Afin de mieux répondre à leurs besoins, il s'avère nécessaire de faire le point sur les connaissances actuelles concernant le profil des *sugar babies*. Le présent examen de la portée (*scoping review*) visait à synthétiser les connaissances sur le profil sociodémographique et psychosexuel des *sugar babies*. L'étude a été effectuée en suivant les lignes directrices PRISMA adaptées pour la rédaction d'un examen de la portée (PRISMA-ScR). La stratégie de recherche a été effectuée dans cinq bases de données différentes et des articles ont aussi été identifiés via les références des articles sélectionnés et d'autres articles sur le sujet. Toutes les études rencontrant les critères suivants ont été incluses: 1) les études doivent être basées sur des données originales; 2) la population étudiée concerne les *sugar babies* qui participent au *sugar dating*; et 3) les études incluent des informations sur le profil des *sugar babies*. Les études anecdotiques ont été exclues. Au total, 86 études ont été évaluées sur la base de leur titre et résumé, 51 ont été analysées en lecture intégrale et sept ont finalement été incluses. Les résultats de ces études ont été analysés en regard des trois thèmes et des 15 sous-thèmes suivants: caractéristiques (informations sociodémographiques, éducation, relation, apparence physique, finances et

identité), trajectoire (motivation, relation de *sugar dating* et aspects affectifs) et préoccupations (pouvoir, discrétion de la relation, port du condom et connaissances sur le VIH/sida, consommation, prostitution et violence). La présente étude a permis d'identifier notamment que les *sugar babies* sont majoritairement âgées entre 15 et 24 ans, caucasiennes, hétérosexuelles et proviennent d'une famille pauvre. Des standards de beauté sont attendus d'elles. Elles dépendent financièrement majoritairement de leur *sugar daddy*. Leur principale motivation à entrer et à demeurer dans le *sugar dating* est l'argent et leur sentiment de pouvoir varie en fonction de leur dépendance financière au *sugar daddy* et des activités qu'elles pratiquent avec lui. La majorité des *sugar babies* rapportent avoir vécu de la violence sexuelle. Les retombées pratiques et cliniques de ces résultats seront discutées.

Table des matières

Résumé.....	ii
Liste des tableaux.....	v
Liste des figures.....	vi
Remerciements.....	vii
Introduction.....	1
Chapitre premier.....	8
Conclusion générale.....	60
Références de l'introduction et de la conclusion.....	67
Appendice A : Approbation du comité d'éthique.....	73
Appendice B : Attestation d'authorship et de responsabilité pour l'ensemble de l'essai.....	76

Liste des tableaux

Tableau

1	Exemple de la stratégie de recherche utilisée sur la base de données MEDLINE (EBSCO).....	56
2	Résumé des études sélectionnées.....	57

Liste des figures

Figure

- 1 Diagramme de flux PRISMA résumant la sélection des études 59

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier ma directrice de recherche Karine Côté, Ph.D pour son accompagnement tout au long de mon essai doctoral, pour ses précieux conseils, ses commentaires constructifs et sa disponibilité. Merci de m'avoir partagé ton expérience, d'avoir démontré ton engagement et d'avoir exprimé ton enthousiasme pour mon projet. Ce fut un plaisir de collaborer avec toi dans la réalisation de mon essai doctoral et de te côtoyer tout au long de mon parcours universitaire.

Merci à Olivier Audet, Ph.D. pour son expertise en revues de littérature, pour sa collaboration dans la réalisation de ma stratégie de recherche ainsi que pour ses commentaires et suggestions sur certaines sections de l'article scientifique.

Merci à Lindsay Ouellet, ma collègue et amie pour ses commentaires et suggestions, pour sa collaboration lors de la sélection des études ainsi que pour son soutien.

Merci à Julie Bouchard, Ph. D pour ses commentaires et suggestions ayant contribué à l'amélioration de mon projet d'essai ainsi qu'à Janie Gauthier-Boudreau pour son aide à répertorier certains documents.

Finalement, merci au Ministère de la Justice du Canada pour le financement accordé au projet dans lequel s'insère la présente étude, à ma collègue et amie Marie-Claude Bouchard pour ses commentaires, ses suggestions et son support. Merci à mes amis et ma famille. Votre amour, votre dévouement et votre confiance en mes capacités m'ont fait du bien et m'ont aidée à avancer.

Introduction

La prostitution est généralement définie comme étant l'échange de services sexuels contre une rétribution (Loi sur la protection des collectivités et des personnes victimes d'exploitation, 2014). La prostitution est illégale au Canada. En 2014, le Canada s'est doté du projet de loi C-36 visant la protection de la dignité humaine et la protection des individus offrant des services sexuels contre les méfaits liés à la prostitution (Code criminel 1985 rév. 2022). Le Canada considère ainsi la prostitution comme une forme d'exploitation sexuelle. Ce projet de loi implique notamment la criminalisation des personnes qui obtiennent des services sexuels contre rétribution ou qui communiquent avec une autre personne à cette fin. La loi stipule également qu'une personne ne peut plus être poursuivie ni criminalisée pour le simple fait d'avoir fait de la publicité ou d'avoir offert ses propres services sexuels (Loi sur la protection des collectivités et des personnes victimes d'exploitation, 2014). Ainsi, le Parlement du Canada vise à encourager les personnes offrant des services de prostitution à signaler la violence qu'elles vivent et à quitter cette pratique comportant des risques importants, surtout pour les femmes et les enfants (Loi sur la protection des collectivités et des personnes victimes d'exploitation, 2014).

La littérature documente bien les nombreuses difficultés que peuvent vivre les femmes qui offrent des services de prostitution. Une méta-analyse récente avait pour but

d'identifier la prévalence de plusieurs difficultés psychologiques chez les femmes offrant des services sexuels (Millan-Alanis et al., 2021). Dans cette étude, il a démontré que 27% de ces femmes ont déjà eu des idées suicidaires, 20% ont fait au moins une tentative de suicide, 44% ont eu vécu une dépression et 29% un trouble de stress post-traumatique. Plusieurs autres auteurs démontrent également la présence importante de difficultés psychologiques (Côté, Earls, Bédard, & Lagacé, 2016; Surratt, Kurtz, Weaver, & Inciardi, 2005; Rössler et al., 2010; Roxburgh, Degenhardt, Copeland, & Larance, 2008). Une autre méta-analyse portant sur la prévalence de violence vécue par les individus offrant des services sexuels identifie que 45% à 75% d'entre eux ont vécu de la violence physique ou sexuelle dans le cadre de leur travail (Deering et al., 2014). Plusieurs autres études documentent également les divers actes de violence vécus par les femmes offrant des services sexuels (Côté et al., 2016; Firmin, Lee, Firmin, Deakin, & Holmes, 2013; Lagacé, Côté, Bédard, & Côté, sous presse; Surratt et al., 2005).

Les études démontrent que plus de 80% des individus offrant des services de prostitution sont des femmes et des filles (Conseil du statut de la femme, 2002, 2012; Fondation Scelles, 2019; Guilbault, 2002). Bien que l'âge d'entrée dans des activités de prostitution varie en fonction des pays, la Fondation Scelles qui a pour mission d'informer le public à propos de la prostitution et de ses conséquences, indique dans son 5^e rapport mondial sur le système prostitutionnel que l'âge moyen d'entrée dans la prostitution au Canada est de 13 ans (Fondation Scelles, 2019). À l'échelle mondiale, il est estimé que les trois quarts des individus offrant des services sexuels sont âgés entre 12 et 25 ans et

que 9 individus sur 10 sont dépendants d'un proxénète (Fondation Scelles, 2012). Ainsi, la majorité des personnes mineures qui font de la prostitution seraient entraînées, sollicitées, encouragées ou forcées à se livrer à la prostitution par une autre personne, afin que cette dernière en retire des gains financiers ou autres (Fondation Scelles, 2019).

Plusieurs études ont documenté la présence de certains facteurs de vulnérabilité qui pourraient augmenter les risques d'une personne à faire de la prostitution, comme le fait de provenir d'un milieu de vie instable ou défavorisé (Conseil du statut de la femme, 2002, 2012; Cusick, 2002; Gouvernement du Québec, 2021; Guilbault, 2002), d'être en conflit avec ses parents (Gouvernement du Québec, 2021), d'être dépendant aux drogues (Cusick, 2002; Gouvernement du Québec, 2021), d'être isolé socialement ou marginalisé (Conseil du statut de la femme, 2002; Cusick, 2002; Gouvernement du Québec, 2021; Guilbault, 2002) ou d'être en fugue (Cusick, 2002; Gouvernement du Québec, 2021).

Au fil des années, les lieux de prostitution se sont adaptés et se sont grandement diversifiés notamment en fonction du contexte social, politique et économique (Conseil du statut de la femme, 2002; Huard, 2016). Parmi les principaux lieux de prostitution actuels, Guilbault (2016) répertorie la prostitution de rue, la prostitution de parc, la prostitution dans les bars et clubs spécialisés ou érotiques, les agences d'escorte, d'hôtesse ou de rencontre, les studios de massage, les bordels et les maisons closes. En raison des avancées technologiques des dernières années et de l'accessibilité des technologies, il est aussi observé par plusieurs auteurs que les activités de prostitution se

déroulent de plus en plus sur Internet (Conseil du statut de la femme, 2012; Fondation Scelles, 2019; Huard, 2016). La Fondation Scelles (2019) identifie à cet égard que les deux tiers des activités de prostitution se dérouleraient sur Internet et que la prostitution en ligne serait en pleine expansion. Pour certaines personnes, l'accès à Internet et le fait d'offrir des services sexuels via cette technologie permettrait d'offrir des services sexuels de façon plus autonome et personnalisée (Burghart, 2017). Par exemple, des photos ainsi qu'une description de soi et des services offerts peuvent être annoncées aux clients potentiels (Burghart, 2017). Les individus offrant des services sexuels peuvent également partager leur offre de service sur plusieurs sites spécialisés, où les clients ont la possibilité d'attribuer une note pour les services reçus (Abel, 2021; Fondation Scelles, 2019).

Parmi les activités de prostitution qu'on retrouve en ligne, on constate la présence de plusieurs sites de rencontre de *sugar dating*, visant à mettre en contact un individu plus vieux et fortuné, un *sugar daddy* ou une *sugar momma*, avec un individu plus jeune et moins fortuné, soit un ou une *sugar baby* (Hoss & Blokland, 2018; Miller, 2011; Wyrod et al., 2011). Cette activité de prostitution qu'est le *sugar dating* est présentée comme étant luxueuse, avantageuse, permettant de rencontrer de belles personnes et comportant des bénéfices mutuels (p.ex. SugarDaddyForme.com, Seeking.com, richmeetbeautiful.com). Cependant, force est de constater que des rapports sexuels sont rapidement échangés par le *sugar baby* contre une rémunération du *sugar daddy* (Cordero, 2015). Le *sugar dating* est en pleine expansion, tel qu'on peut le constater, par exemple, en consultant les statistiques du site Internet de *SeekingArrangement* (SeekingArrangement, 2021). En

effet, on retrouve actuellement plus de 18 millions de *sugar babies* et plus de 4 millions de *sugar daddies* ou *sugar mommas* (SeekingArrangement, 2020). Dans leurs statistiques portant uniquement sur les *sugar babies* étudiants, une hausse du nombre d'utilisateurs est constatée de 2020 à 2021, soit 4% pour les États-Unis, environ 3% pour le Canada et le Royaume-Uni ainsi qu'environ 2% pour l'Australie, l'Irlande, l'Espagne, le Brésil et le Mexique (SeekingArrangement, 2021).

Considérant les difficultés importantes vécues par les individus offrant des services sexuels, quelques études se sont intéressées à documenter le profil des *sugar babies*. Il est toutefois difficile d'établir un portrait fidèle des *sugar babies*, car la façon de collecter les données (p. ex. questionnaires, entrevues, analyse de blogue), les méthodes de recrutement (p.ex. annonce sur un site de *sugar dating*, méthode boule de neige, dans les bars, porte-à-porte) ainsi que les devis de recherche diffèrent d'une étude à l'autre.

La présente étude vise donc à effectuer un examen de la portée de la littérature afin de synthétiser les connaissances sur le profil sociodémographique et psychosexuel des *sugar babies*, conformément aux lignes directrices PRISMA adaptées pour la rédaction d'un examen de la portée (PRISMA-ScR; Tricco et al., 2018). Cette étude a été menée dans le cadre d'une recherche doctorale et a été réalisée sous la forme d'un article scientifique intitulé « Profil sociodémographique et psychosexuel des *sugar babies* : un examen de la portée ». L'article a été rédigé en français et a été soumis à une revue scientifique francophone. Les normes de présentation qui sont privilégiées par cette revue

scientifique ont été suivies et respectées. L'article comprend le contexte théorique, la présentation détaillée de la méthodologie employée, les analyses effectuées, les résultats obtenus ainsi que la discussion comprenant les forces et limites de l'étude. Les retombées cliniques et scientifiques ainsi que la conclusion sont également abordées. L'article est présenté dans le Chapitre premier.

Chapitre premier

Profil Sociodémographique et Psychosexuel des *Sugar Babies* : Un Examen de la Portée

Katia Côté^{1,2}, Karine Côté^{1,2}, Olivier Audet³ et Lindsay Ouellet^{1,2}

Université du Québec à Chicoutimi

1 Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

2 Centre intersectoriel en santé durable, Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

3 Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRIS)

Note des auteurs

La correspondance concernant cet article peut être adressée à Karine Côté, Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi, 555 boulevard de l'Université, Chicoutimi, Québec, Canada, G7H 2B1. Email : karine_cote2@uqac.ca. Téléphone : (1) 418 545-5011 #5684

Nous tenons à remercier Janie Gauthier-Boudreau pour son aide afin de répertorier certains documents. Nous tenons également à remercier le Ministère de la Justice du Canada pour le financement accordé au projet dans lequel s'insère la présente étude.

Financement : Cette étude a été réalisée grâce à une subvention octroyée à Karine Côté par le Ministère de la Justice du Canada.

Conflits d'intérêt : Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflit d'intérêt.

Profil des *sugar babies*

Profil Sociodémographique et Psychosexuel des *Sugar Babies* : Un Examen de la Portée

Profil des *sugar babies*

RÉSUMÉ

Le présent examen de la portée (*scoping review*) visait à synthétiser les connaissances sur le profil sociodémographique et psychosexuel des *sugar babies*. L'étude a été effectuée en suivant les lignes directrices PRISMA adaptées pour la rédaction d'un examen de la portée. Au total, 86 études ont été évaluées sur la base de leur titre et résumé, et 7 ont finalement été incluses. En utilisant l'analyse par thèmes, l'étude a permis d'identifier que les *sugar babies* sont majoritairement âgées entre 15 et 24 ans, caucasiennes, hétérosexuelles, et proviennent d'une famille pauvre. Elles dépendent financièrement majoritairement de leur *sugar daddy*. Leur principale motivation à entrer et à demeurer dans le *sugar dating* est l'argent et leur sentiment de pouvoir varie en fonction de leur dépendance financière au *sugar daddy* et des activités qu'elles pratiquent avec lui. La majorité des *sugar babies* rapportent avoir vécu de la violence sexuelle. Les retombées pratiques et cliniques de ces résultats sont discutées.

Enregistrement Open Science Framework: osf.io/6besc

MOTS-CLÉS

Profil, *sugar baby*, *sugar daddy*, *sugar dating*, examen de la portée

ABSTRACT

This scoping review attempted to synthesize the current evidence regarding the sociodemographic and psychosexual profile of sugar babies. The study followed the PRISMA extension for scoping reviews guidelines. A total of 86 publication's titles and abstracts were examined and seven met the criteria for inclusion in the present scoping review. Thematic

Profil des *sugar babies*

analysis showed that sugar babies were mostly 15 to 24 years old, caucasians, heterosexuals and came from a poor family. Most ($n = 6$ et 100 pour cent) were financially mostly dependant of their sugar daddy. Their main motivation for being a sugar baby was money and their sense of power was related to their financial dependence of their sugar daddy and the activity that they practice with him. Most sugar babies had experienced sexual violence. The clinical and practice implications are discussed.

Registration Open Science Framework: osf.io/6besc

KEYWORDS

Profile, sugar baby, sugar daddy, sugar dating, scoping review

Profil des *sugar babies*

CONTEXTE THÉORIQUE

Sugar dating est le terme utilisé pour désigner la relation entre un individu plus vieux et fortuné et une personne plus jeune (Hoss & Blokland 2018; Huard 2016; Reed 2015) à qui il offre des cadeaux ou de l'argent (Hoss & Blokland 2018; Huard 2016; Luke 2005; Reed 2015; Wyrod et al. 2011), contre de la compagnie (Reed 2015) ou des relations sexuelles (Hoss & Blokland 2018; Miller 2011; Wyrod et al. 2011). Dans cet échange, les termes *sugar daddy* et *sugar mommy* sont associés aux individus qui offrent les cadeaux ou de l'argent alors que le terme *sugar baby* est employé pour désigner les individus qui offrent de la compagnie ou des relations sexuelles (Cordero 2015; Hoss & Blokland 2018; Nayar 2016; Selikow & Mbulaheni 2013).

À ce jour, les quelques études ayant évalué la prévalence de *sugar daddies* ou de *sugar babies* ont toutes été effectuées en Afrique¹. En prenant un échantillon aléatoire de 2700 hommes âgés de 21 à 45 ans, une étude réalisée au Kenya (Luke 2005) a démontré que 2 pour cent de cette population correspond à leur définition d'un *sugar daddy*. Dans cette étude, les *sugar daddies* étaient des hommes ayant au moins une partenaire sexuelle qui n'était pas leur épouse, avec qui la différence d'âge était de 10 ans ou plus et à qui ils donnaient du support financier. Des

¹ Il est difficile d'expliquer pourquoi ces études ont toutes été effectuées en Afrique. Une raison possible est que plusieurs études se sont intéressées aux vagues de virus de l'immunodéficience humaine (VIH) en Afrique et qu'un facteur de risque du VIH est le fait d'avoir ou d'avoir eu une relation où il y a un grand écart d'âge entre les partenaires sexuels (Beauclair, Helleringer, Hens, & Delva 2016; Schaefer et al. 2017).

Profil des *sugar babies*

résultats similaires ont été observés par Wyrod et al. (2011), dans leur étude menée au Zimbabwe auprès de 1 313 hommes âgés de 18 et plus. En effet, ils ont démontré que 2.5 pour cent de leurs participants correspondaient à leur définition d'un *sugar daddy*. Ces hommes avaient donc au moins une partenaire ayant moins de 20 ans avec qui ils n'étaient pas mariés, avec qui la différence d'âge était d'au moins 10 ans et à qui ils donnaient de l'argent ou des biens matériels contre des relations sexuelles (Wyrod et al. 2011). Ensuite, dans l'étude de Dana, Adinew et Sisay (2019), menée en Éthiopie auprès de 620 étudiantes âgées en moyenne de 18 ans, plus de 55.3 pour cent des participantes rapportaient être actives sexuellement et parmi celles-ci, plus de 54.6 pour cent ont rapporté avoir été en relation avec au moins un *sugar daddy*. Ces étudiantes *sugar babies* ont eu des relations sexuelles avec au moins un homme ayant environ le double de leur âge, en échange d'argent ou de biens matériels.

Même si les études de prévalence ont été effectuées uniquement en Afrique, les données démontrent que le *sugar dating* est présent sur tous les continents (SeekingArrangement 2020) et qu'il prend de l'expansion grâce, notamment, aux avancées technologiques qui permettent l'accès à des sites de rencontres de plus en plus nombreux, diversifiés et spécialisés (Ali & Wibowo 2011; Champagne 2012; Cordero 2015; Nayar 2016). En 2013, on pouvait déjà répertorier environ 20 sites de rencontres spécialisés en *sugar dating* (Motyl 2013). D'après les données du plus important site de rencontres spécialisé en *sugar dating*, *SeekingArrangement* (seeking.com), près de 22 millions d'individus provenant de 139 pays différents étaient membres de leur site internet en 2020 (SeekingArrangement 2020). Parmi ceux-ci, on retrouve plus de 18 millions de *sugar babies* et plus de 4 millions de *sugar daddies* ou *sugar mommas*, ce qui représente environ 5 fois plus de *sugar babies*. Les pays comptant le plus grand nombre de

Profil des *sugar babies*

membres sur ce site sont les États-Unis, le Royaume-Uni et le Canada (SeekingArrangement 2020).

De par sa nature, certains auteurs identifient que le *sugar dating* est une forme de prostitution. En effet, l'arrangement est de nature transactionnelle, où un paiement et des activités sexuelles sont échangés (Huard 2016; Motyl 2013; Reed 2015). De plus, l'argent est un enjeu important dans la relation (Hoss & Blokland 2018) et un processus de négociation commerciale prend place (Cordero 2015). Néanmoins, certains auteurs mentionnent que la relation peut évoluer en une relation où la connexion est plus profonde et où la chimie entre les partenaires est recherchée (p. ex. Cordero 2015). D'ailleurs, c'est sur cet aspect que misent les sites Internet de *sugar dating*. En apparence, le *sugar dating* est un moyen de rencontrer de belles personnes, de bâtir une relation avantageuse et, pour les *sugar babies*, de faire l'expérience du luxe et des cadeaux (p. ex. SugarDaddyForme.com, Seeking.com). Les participants de l'étude de Cordero (2015) rapportent d'ailleurs s'être engagés dans le *sugar dating*, car les arrangements étaient décrits comme étant amusants, peu compliqués et de bénéfices mutuels. Toutefois, les rapports sexuels prennent place rapidement dans la relation et parfois même durant le premier rendez-vous, afin de tester la connexion et la chimie entre les partenaires (Cordero 2015).

Quelques études ont documenté les difficultés vécues par les *sugar babies* dont, notamment, la stigmatisation de la part de l'entourage et de la société (Daly 2017; Nayar 2016) et le fait qu'environ 30 pour cent d'entre elles n'ont jamais négocié le port du condom afin d'avoir plus d'argent (56 pour cent) ou par peur de le demander et de mettre le *sugar daddy* en colère (33 pour cent; Dana et al. 2019). Les études concernant les difficultés vécues par les *sugar babies*

Profil des *sugar babies*

sont certes peu nombreuses, mais la littérature scientifique documente très bien les nombreuses difficultés que peuvent rencontrer les personnes faisant des activités de prostitution dans d'autres contextes (p. ex. agences d'escortes, centres de massages érotiques, bars de danses érotiques, rues). Entre autres, les études démontrent qu'une grande proportion des personnes faisant de la prostitution vivent des difficultés psychologiques. Par exemple, l'étude de Rössler et al. (2010), rapporte que 50 pour cent de leurs participants faisant de la prostitution ont mentionné avoir reçu un diagnostic en santé mentale dans la dernière année. Roxburgh, Degenhardt, Copeland et Larance (2008), quant à eux, démontrent des symptômes sévères de dépression chez 54 pour cent de leurs participantes faisant de la prostitution. De plus, 74 pour cent d'entre elles ont rapporté avoir déjà pensé au suicide et 47 pour cent ont rapporté des symptômes pouvant correspondre à un trouble de stress post-traumatique. Des résultats similaires ont été obtenus dans plusieurs autres études (p. ex. Côté, Earls, Bédard & Lagacé 2016; Surratt, Kurtz, Weaver & Inciardi 2005). Les personnes faisant de la prostitution rapportent aussi consommer significativement plus de substances (marijuana, cocaïne, drogues injectées, drogues illégales, inhalants, cigarettes et tabac) comparées à un groupe qui ne fait pas de prostitution (Côté et al. 2016; Edwards, Iritani & Hallfors 2006; Lanctôt et al. 2018). En outre, les personnes qui font de la prostitution vivent aussi des conditions d'hébergement précaires ou d'itinérance. Par exemple, dans une étude menée auprès de femmes offrant des services sexuels, 45 pour cent des participantes ont rapporté avoir été sans domicile dans les 12 derniers mois et 14 pour cent étaient sans domicile au moment de l'étude (Roxburgh et al. 2008). Ensuite, les personnes faisant de la prostitution peuvent être victimes d'actes de violence (Côté et al. 2016; Firmin, Lee, Firmin, Deakin & Holmes 2013; Surratt et al. 2005). Par exemple, 71 pour cent des participantes de l'étude de Surratt et al. (2005) ont rapporté avoir vécu une altercation violente au cours des 3 derniers mois

Profil des *sugar babies*

et 36 pour cent ont rapporté avoir vécu de la violence lors d'un rendez-vous, dans la dernière année. Des résultats similaires ont été obtenus par Côté et al. (2016) qui rapportent que 68 pour cent des femmes offrant des services sexuels ont déjà été victimes de violence dans le cadre de leur travail comparé à 37 pour cent des femmes qui n'offrent pas de services sexuels. Parmi les actes de violence, on retrouve : s'être fait voler (70 pour cent chez les femmes qui offrent des services sexuels *versus* 28 pour cent chez les femmes du groupe contrôle), avoir été menacée de se faire faire mal (46 pour cent chez les femmes qui offrent des services sexuels *versus* 7 pour cent chez les femmes du groupe contrôle), avoir subi une tentative de vol (32 pour cent chez les femmes qui offrent des services sexuels *versus* 7 pour cent chez les femmes du groupe contrôle), avoir reçu des claques (30 pour cent chez les femmes qui offrent des services sexuels *versus* 20 pour cent chez les femmes du groupe contrôle), avoir subi des relations sexuelles sans consentement (25 pour cent chez les femmes qui offrent des services sexuels *versus* 7 pour cent chez les femmes du groupe contrôle) et avoir reçu des coups de poing (23 pour cent chez les femmes qui offrent des services sexuels *versus* 12 pour cent chez les femmes du groupe contrôle).

Les études démontrent ainsi que les personnes qui font de la prostitution peuvent rencontrer des difficultés importantes. Les quelques études effectuées auprès des *sugar babies* obtiennent des résultats qui vont dans le même sens. Certaines études démontrent, de surcroît, qu'un grand écart d'âge entre les partenaires sexuels (variant entre 5 et 20 ans, selon les études) est associé à un nombre plus élevé de partenaires sexuels avec relations sexuelles non protégées, à une plus faible utilisation du condom, à une plus grande prévalence des grossesses non désirées (Toska et al. 2015; Wyrod et al. 2011) et à une augmentation du risque de transmission d'infections

Profil des *sugar babies*

transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) ainsi que du VIH Sida (Beauclair et al. 2016; Schaefer et al. 2017). L'écart d'âge entre les partenaires sexuels fait partie intégrante du *sugar dating*.

Étant donné les difficultés pouvant être vécues par les *sugar babies*, des études se sont intéressées à mieux connaître leur profil sociodémographique et psychosexuel (p. ex. Cordero 2015; Daly 2017; Dana et al. 2019; Luke 2005; Selikow & Mbulaheni 2013). Ces études documentent plusieurs variables, telles que leur apparence physique (Daly 2017), leur âge (Luke 2005), leurs motivations (Cordero 2015), leur pouvoir (Selikow & Mbulaheni 2013) ainsi que leur statut social et financier (Selikow & Mbulaheni 2013, Dana et al. 2019). Il est toutefois difficile d'établir un portrait fidèle des *sugar babies* puisque la façon de collecter les données (p. ex. questionnaires, entrevues, analyse de blogue), les méthodes de recrutement (p. ex. annonce sur un site de *sugar dating*, méthode boule de neige, dans les bars, porte-à-porte) ainsi que les devis de recherche diffèrent d'une étude à l'autre.

Un examen de la portée sur le sujet permettrait de faire le point sur les connaissances actuelles et de répertorier les informations disponibles concernant le profil des *sugar babies*, tout en considérant les différentes méthodologies et devis de recherche utilisés lors des études. De plus, un examen de la portée permettrait de clarifier le profil des *sugar babies*, de cibler davantage leurs besoins et leurs enjeux. Cela aiderait ainsi à améliorer les mesures de prévention et d'intervention qui leur sont adressées. La présente étude vise donc à effectuer un examen de la portée (*scoping review*) de la littérature pour synthétiser les connaissances sur le profil sociodémographique et psychosexuel des *sugar babies*. Ainsi, en plus de permettre de résumer

Profil des *sugar babies*

les connaissances scientifiques et d'informer les futurs chercheurs, le présent examen de la portée permettra d'identifier les personnes plus à risque de s'impliquer dans cette activité de prostitution, qui est présentée de façon amusante et avantageuse, mais qui peut comporter des difficultés importantes.

MÉTHODOLOGIE

Définition

Un examen de la portée est une méthode qui permet de synthétiser et d'analyser les connaissances disponibles sur un sujet et d'identifier la portée et les lacunes de la documentation existante (Arksey & O'Malley 2005; Peters et al. 2017). Dans le présent examen de la portée, les *sugar babies* sont définis comme étant les individus en relation avec les *sugar daddies* ou les *sugar mommies*. Ainsi, ce sont des individus qui offrent des relations sexuelles ou de la compagnie à un individu plus vieux en échange d'argent ou de cadeaux (Cordero 2015; Hoss & Blokland 2018; Nayar 2016; Selikow & Mbulaheni 2013).

Source des données et stratégie de recherche

Le présent examen de la portée a été effectué conformément aux lignes directrices PRISMA adaptées pour la rédaction d'un examen de la portée (PRISMA-ScR) (Tricco et al. 2018). Ces lignes directrices décrivent la marche à suivre afin de conduire un examen de la portée et précisent l'information qui doit se retrouver à chacune des étapes d'un examen de la portée. Avant de conduire la recherche dans les bases de données, le protocole de recherche a été enregistré dans le site Web d'Open Science Framework (accessible au lien suivant : osf.io/6besc), afin de s'assurer de la transparence de l'étude et d'éviter qu'un trop grand nombre

Profil des *sugar babies*

d'études adressent le même sujet. La recherche de publications a été effectuée dans les bases de données suivantes : Medline (EBSCO), de 1900 à 2020, PsycInfo (APA), de 1900 à 2020, Psychology and Behavioral Sciences Collection (EBSCO), de 1900 à 2020, CINAHL (EBSCO), de 1937 à 2020 et Web of Science Core Collection (Clarivate Analytics), de 1900 à 2020. La recherche a été conduite par deux auteurs (premier et troisième auteurs) de manière indépendante en décembre 2020. Une stratégie de recherche spécifique au présent examen de la portée a été élaborée à l'aide de mots clés (vocabulaire libre), de thésaurus (vocabulaire contrôlé), d'opérateurs booléens (OU et ET) et de troncatures (* et «»), afin de repérer la littérature pertinente. Les trois concepts suivants ont été considérés : (1) *sugar dating* OR (2) *sugar baby* ET (3) *profile*. Les synonymes des concepts utilisés ont été considérés lors de la recherche des publications. Le tableau 1 présente un exemple de la stratégie de recherche utilisée. Puisqu'un faible nombre de publications était attendu, aucun filtre de recherche automatique n'a été utilisé dans les bases de données. Ainsi, aucune restriction n'a été appliquée en regard de la date, de la langue ou du statut de publication. Tous les types d'études ont été inclus dans nos recherches. En plus de la recherche dans les bases de données, des références supplémentaires provenant des recherches préliminaires de l'auteure principale (premier auteur) et provenant des références des articles sélectionnés ont été examinées. Une fois la recherche dans les bases de données complétée, les publications ont été acheminées vers Endnote, un logiciel de gestion bibliographique afin de traiter les doublons, puis ont été transférées vers le logiciel Rayyan afin de faciliter le processus de sélection des études (<https://rayyan.qcri.org/welcome>).

Profil des *sugar babies*

Sélection des études

Tous les articles traitant du *sugar dating* et des *sugar babies* ont été considérés dans le présent examen de la portée. Pour assurer la rigueur de notre étude, deux auteurs (premier et quatrième auteur) ont procédé indépendamment à la lecture des titres et résumés des études provenant des bases de données. À cette étape, si un article était jugé pertinent par au moins un des deux auteurs, le texte complet était récupéré pour en faire une lecture intégrale. Dans l'éventualité où un article présentait un titre pertinent, mais ne comprenait pas de résumé, il était systématiquement sélectionné afin d'être examiné lors de la lecture intégrale des articles. La lecture intégrale des articles sélectionnés a été effectuée indépendamment par les deux mêmes auteurs (premier et quatrième auteur), afin d'en examiner la pertinence et l'éligibilité.

Le présent examen de la portée a inclus toutes les publications 1) basées sur des données originales, 2) dont la population étudiée est les *sugar babies* qui participent au *sugar dating* et 3) qui incluent des informations sur le profil des *sugar babies*. Les études exclues étaient 1) les études anecdotiques et 2) les revues systématiques de la littérature et les méta-analyses. Les articles ont été examinés par les deux évaluateurs (premier et quatrième auteur) en fonction des critères d'éligibilité. Un consensus était requis afin d'inclure l'article dans l'examen de la portée.

Extraction des données

Les données des publications incluses dans l'examen de la portée ont été extraites par un évaluateur (premier auteur) dans un tableau standardisé. Les données extraites ont ensuite été examinées par un second évaluateur (quatrième auteur) afin d'en vérifier l'exactitude. Le tableau comprend des informations liées aux auteurs des publications, à l'année de publication, au pays

Profil des *sugar babies*

d'où provenaient les échantillons, au but de l'étude, au type d'étude, aux analyses effectuées, à la population étudiée, à la méthode d'échantillonnage et aux principaux résultats en regard du profil sociodémographique et psychosexuel des *sugar babies*.

Synthèse des données

Une synthèse narrative analytique (méta synthèse) a été employée pour synthétiser le profil des *sugar babies*, car cette méthode permet de considérer tous les types d'études et de données (Dagenais, Martin & Renaud 2013). Cette façon de synthétiser l'information consiste d'abord à décrire les données des publications incluses dans la revue (Dagenais et al. 2013; Peters, Godfrey, Khalil, McInerney, Parker & Soarez 2015). Afin de procéder à l'analyse des données des études qualitatives et mixtes, l'analyse par thèmes a été la méthode privilégiée, car elle permet d'identifier, d'analyser et de rapporter les liens présents au sein des données (Braun & Clarke 2006). L'analyse par thème a été effectuée conformément aux lignes directrices de Braun et Clarke (2006). Ainsi, les six phases suivantes ont été suivies par l'auteure principale (premier auteur) afin de procéder à l'analyse: 1) se familiariser avec les données, 2) générer des codes initiaux, 3) rechercher des thèmes, 4) réviser les thèmes, 5) définir et nommer les thèmes et 6) produire le rapport. Un second auteur (quatrième auteur) a été consulté et a procédé à la vérification des thèmes identifiés. Les données extraites des publications sélectionnées sont présentées sous la forme d'un tableau synthèse (Tableau 2) et sous la forme d'un texte dans la section résultats de la présente étude. Compte tenu du fait que les examens de la portée n'ont pas comme but d'évaluer la qualité des études, mais plutôt de dresser un portrait de la littérature, la présente étude n'évalue pas les risques de biais des études sélectionnées (Tricco et al. 2018).

RÉSULTATS

Sélection des études

La figure 1 présente un résumé du processus de sélection des études sous la forme d'un diagramme PRISMA (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses; Moher, Liberati, Tetzlaff, Altman & Prisma Group 2009). La recherche dans les bases de données a permis d'identifier 148 articles, dont 70 étaient des doublons. De plus, 8 références supplémentaires provenant de recherches bibliographiques préliminaires et des références des études ont été repérées. Un total de 86 articles a été examinés lors de la lecture des titres et des résumés. À cette étape, 35 références ont été exclues, car elles ne traitaient pas du sujet à l'étude. Ensuite, 51 références ont été examinées en lecture intégrale. Parmi ces références, 44 ont été exclues en fonction des critères d'exclusion suivants : étude anecdotique (n = 4), pas de données originales (n = 2), pas la bonne population (n = 27), revue systématique de la littérature ou les méta-analyses (n = 6), pas sur le profil (n = 4) et article non accessible (n = 1). Au final, 7 articles ont été sélectionnés, dont 6 sont de type qualitatif (Cordero 2015; Daly 2017; Fielding-Miller, Dunkle, Jama-Shai, Windle, Hadley & Cooper 2016; Mavhu et al. 2018; Selikow & Mbulaheni 2013; Upadhyay 2021) et un, de type transversal mixte (Dana et al. 2019). Les détails de ces études sont résumés dans le tableau 2.

Description des études incluses

Parmi les sept études sélectionnées, deux ont été menées au États-Unis (Cordero 2015; Upadhyay 2021), une au Canada (Daly 2017), une en Éthiopie (Dana et al. 2019), une en Eswatini (Fielding-Miller et al. 2016), une au Zimbabwe (Mavhu et al. 2018) et une en Afrique du Sud (Selikow & Mbulaheni 2013). Parmi les méthodes de recrutement les plus utilisées, on retrouve

Profil des *sugar babies*

la méthode boule de neige, qui a été employée dans quatre études (Cordero 2015; Daly 2017; Dana et al. 2019; Selikow & Mbulaheni 2013). Trois études ont, quant à elles, créé un profil d'utilisateur sur le site de *SeekingArrangement* en précisant qu'elles étaient à la recherche de participants pour leur étude sur le *sugar dating* (Cordero 2015; Daly 2017; Upadhyay 2021). Une étude a effectué son recrutement via un questionnaire acheminé à une population étudiante sélectionnée aléatoirement dans laquelle des *sugar babies* ont été identifiées (Dana et al. 2019). Une autre étude a recruté des *sugar babies* à l'aide d'un sondage acheminé à 360 adolescentes et jeunes femmes positives au VIH, recrutées dans 4 centres médicaux (Mavhu et al. 2018). Une étude a utilisé un échantillon aléatoire provenant de 5 populations étudiantes âgées entre 15 et 24 ans (Dana et al. 2019). Les six autres études présentent toutes des échantillons non probabilistes (Cordero 2015; Daly 2017; Fielding-Miller et al. 2016; Mavhu et al. 2018; Selikow & Mbulaheni 2013; Upadhyay 2021). Pour ce qui est des méthodes de collectes de données, certaines études ont combiné plusieurs méthodes : six études ont utilisé l'entrevue en profondeur ou semi-structurée (Cordero 2015; Daly 2017; Dana et al. 2019; Fielding-Miller et al. 2016; Mavhu et al. 2018; Selikow & Mbulaheni 2013), deux études ont utilisé le groupe de discussion (Fielding-Miller et al. 2016; Selikow & Mbulaheni 2013), deux études ont effectué une analyse de contenu ou de profil (Daly 2017; Upadhyay 2021) et une étude a utilisé le questionnaire auto-administré (Dana et al. 2019). Six études ont mené une analyse orientée vers l'identification de thèmes (Cordero 2015; Daly 2017; Dana et al. 2019; Mavhu et al. 2018; Selikow & Mbulaheni 2013; Upadhyay 2021). Une étude a effectué des analyses statistiques, soit l'analyse descriptive ainsi que l'analyse de régression logistique bivariée et multivariée (Dana et al. 2019). Enfin, une étude a utilisé l'analyse narrative, l'analyse par la théorie encrée et l'analyse en spirale de Creswell (Fielding-Miller et al. 2016).

Profil des *sugar babies*

L'analyse par thèmes

Suivant l'analyse par thème de Braun et Clarke (2006), trois grands thèmes ont été identifiés afin de synthétiser le profil des *sugar babies*, soit : caractéristiques, trajectoire et préoccupations.

Afin de faciliter le traitement des différents thèmes, ces derniers ont été divisés en sous-thèmes.

Les thèmes se complètent et se rejoignent afin de permettre de synthétiser le profil

sociodémographique et psychosexuel des *sugar babies*.

Caractéristiques. Ce thème aborde les informations sociodémographiques, l'éducation, les relations, l'apparence physique des *sugar babies*, leurs finances ainsi que leur identité.

Informations sociodémographiques. La totalité des études sélectionnées a fourni des informations sociodémographiques sur les *sugar babies* et a été menée auprès de participants de genre féminin (Cordero 2015; Daly 2017; Dana et al. 2019; Fielding-Miller et al. 2016; Mavhu et al. 2018, Selikow & Mbulaheni 2013, Upadhyay 2021). Dans trois études, les *sugar babies* étaient âgées entre 15 et 24 ans (Daly 2017; Dana et al. 2019; Mavhu et al. 2018). Cordero (2015) a rapporté des âges plus élevés, variant entre 21 et 40 ans, avec une moyenne de 29 ans. Upadhyay (2021) a identifié une moyenne d'âge de 25 ans dans son analyse de profils de *sugar babies*. Une autre étude a rapporté qu'elles étaient généralement d'âge scolaire et fréquentaient l'école secondaire (Fielding-Miller et al, 2016). L'étude menée auprès d'un échantillon aléatoire provenant de cinq populations étudiantes et ayant un groupe contrôle a démontré que, comparées à un groupe plus jeune, soit de 15-19 ans, les femmes de 20-24 ans étaient environ sept fois plus susceptibles de devenir *sugar baby* (Dana et al. 2019).

Profil des *sugar babies*

Dans trois études, les *sugar babies* étaient majoritairement caucasiennes (50 à 100 pour cent) (Cordero 2015; Daly 2017; Upadhyay 2021), mais on retrouvait des femmes se qualifiant de “mixte” et d’origine des caraïbes ou hispanique (19 à 50 pour cent) (Upadhyay 2021; Daly 2017). Dans deux études, l’orientation sexuelle prédominante était l’hétérosexualité (67 et 50 pour cent), puis la bisexualité (33 et 50 pour cent) (Cordero 2015; Daly 2017). Dans l’étude de Dana et al. (2019), la majorité des *sugar babies* rapportaient provenir d’une famille ayant un statut économique pauvre (53.1 pour cent). Cela a également été identifié dans une autre étude (Selikow & Mbulaheni 2013). En comparant les *sugar babies* à un groupe de femmes n’étant pas *sugar babies*, des auteurs ont démontré que les femmes rapportant provenir d’une famille ayant un revenu dans la moyenne étaient deux fois plus susceptibles de s’engager dans du *sugar dating* que celles provenant de familles perçues plus riches (Dana et al. 2019). Également, les femmes ayant leurs deux parents décédés étaient environ trois fois plus susceptibles de devenir *sugar baby* (Dana et al. 2019).

Éducation. Quatre études ont mentionné le niveau d’éducation des *sugar babies* (Cordero 2015; Daly 2017; Selikow & Mbulaheni 2013; Upadhyay 2021). Un auteur ayant fait l’analyse d’un forum a identifié que les étudiantes représenteraient environ 40 pour cent des utilisatrices du site Internet de *SeekingArrangement* (Daly 2017). L’échantillon de *sugar babies* de l’étude de Selikow et Mbulaheni (2013) était composé notamment d’étudiantes de premier ou troisième cycle universitaire. Certains auteurs ont cependant obtenu des résultats différents. En effet, ils ont plutôt identifié qu’une minorité des *sugar babies* détenaient un diplôme ou faisaient des études de niveau universitaire (17 et 18 pour cent) (Cordero 2015; Upadhyay 2021), la majorité ayant

Profil des *sugar babies*

été au collège (62 pour cent) (Upadhyay 2021) ou détenant un diplôme d'étude secondaire (50 pour cent) (Cordero 2015).

Relations. Cinq études ont abordé les relations des *sugar babies* (Cordero 2015; Daly 2017; Dana et al. 2019; Selikow & Mbulaheni 2013; Upadhyay 2021) dont, notamment, leur statut matrimonial. Les résultats diffèrent d'une étude à l'autre. D'un côté, deux études précisent que la majorité des *sugar babies* de leur échantillon ont rapporté être célibataires (67 et 89 pour cent) (Cordero 2015; Upadhyay, 2021). D'un autre côté, Dana et al. (2019) précisent que la majorité des *sugar babies* ont rapporté être en couple avec un homme ou avoir des relations sexuelles avec un partenaire autre que le *sugar daddy* (79 pour cent). Ces partenaires étaient des collègues étudiants et/ou de jeunes salariés (Dana et al. 2019). Une minorité de *sugar babies* ont rapporté être divorcées (5 pour cent) (Upadhyay 2021), veuves (17 pour cent) ou mères célibataires (17 pour cent) (Cordero 2015). Les études indiquent que les attentes financières des *sugar babies* envers leur partenaire étaient différentes de celles envers leur *sugar daddy*, où plus de cadeaux et d'argent étaient attendus (Daly 2017; Selikow & Mbulaheni 2013). Certaines *sugar babies* rapportaient penser qu'une relation amoureuse comportait plus de drame, de perte de temps et comblait moins leurs intérêts personnels et leurs besoins qu'une relation de *sugar dating* (Daly 2017).

Apparence physique. Trois études ont documenté l'apparence physique des *sugar babies* (Cordero 2015; Daly 2017; Selikow & Mbulaheni 2013). Les *sugar babies* ont tout d'abord rapporté les standards de beauté qui étaient attendus d'elles, soit d'être féminine (Selikow & Mbulaheni 2013), d'être une blonde aux yeux bleus avec une forte poitrine (Daly 2017) et d'être

Profil des *sugar babies*

jeune et belle (Cordero 2015). Les participantes de l'étude de Cordero (2015) n'ont malheureusement pas précisé davantage ce qu'elles entendaient par « belle ». Certaines *sugar babies* ont rapporté avoir vécu de la pression pour correspondre à certains standards de beauté (Selikow & Mbulaheni 2013), d'autant plus qu'elles étaient conscientes que cela était recherché par les *sugar daddies* (Cordero 2015). Notamment, certaines *sugar babies* ont rapporté que plus elles avançaient en âge, plus elles craignent que leurs besoins financiers et relationnels soient moins comblés (Cordero 2015). Dans une étude, des *sugar babies* non caucasiennes ont rapporté éprouver des difficultés à trouver un *sugar daddy*, bien qu'elles puissent être considérées comme étant plus désirables en raison de leur côté "exotique" (Daly 2017).

Finances. Trois études ont abordé les finances des *sugar babies* (Cordero 2015; Daly 2017; Selikow & Mbulaheni 2013). Certaines *sugar babies* ont rapporté travailler comme professeure de yoga (17 pour cent), comme styliste de mode (17 pour cent), ou ont rapporté travailler en restauration (33 pour cent) (Cordero 2015) ou dans le massage érotique (50 pour cent) (Daly 2017). Cependant, toutes les participantes de l'étude de Cordero (2015) ont rapporté dépendre financièrement de leur *sugar daddy* et ne pas avoir de plan alternatif au *sugar dating* pour subvenir à leurs besoins financiers. En étant en relation avec des *sugar daddies*, les *sugar babies* pouvaient avoir un style de vie qu'elles n'auraient pas eu autrement (Cordero 2015; Daly 2017) comme de profiter des restaurants, des hôtels et des voitures luxueuses (Selikow & Mbulaheni 2013).

Identité. Deux études ont abordé brièvement l'identité des *sugar babies* (Daly 2017; Upadhyay 2011). Ces études rapportent que les *sugar babies* se décrivaient comme étant des femmes

Profil des *sugar babies*

confiantes, indépendantes (Daly 2017), fières de leur intelligence et de leurs connaissances (Upadhyay 2011).

Trajectoire. Ce thème traite plus en détails des motivations des *sugar babies*, de la relation de *sugar dating* ainsi que des aspects affectifs qui sont impliqués.

Motivation. Toutes les études ont abordé les motivations des *sugar babies* à débiter ou à cesser le *sugar dating* (Cordero 2015; Daly 2017; Dana et al. 2019; Fielding-Miller et al. 2016; Mavhu et al. 2018, Selikow & Mbulaheni 2013; Upadhyay 2021). Parmi les études, le gain financier était la principale raison pour s'engager et demeurer dans le *sugar dating* (Cordero 2015; Daly 2017; Dana et al. 2019; Fielding-Miller et al. 2016; Mavhu et al. 2016; Upadhyay 2021). Certaines *sugar babies* rapportaient être attirées par les *sugar daddies* en raison de leur pouvoir d'achat (Mavhu et al. 2018; Upadhyay 2021). Dans l'étude de Dana et al. (2019), 78.9 pour cent des *sugar babies* ont rapporté qu'elles étaient dans ce type de relation pour l'argent et les cadeaux (nouveaux vêtements et bijoux, paiement des frais scolaires et sorties). Parmi les autres raisons de s'impliquer dans le *sugar dating*, on retrouve le désir de sentiments au-delà de la transaction (p. ex. : amour, chimie et confiance; Cordero 2015; Selikow & Mbulaheni 2013). Certaines *sugar babies* rapportaient être attirées par les *sugar daddies* en raison de leur âge et leur maturité (Upadhyay 2021). Dans une étude, 2 pour cent des *sugar babies* recherchaient une relation à long terme, 44 pour cent une relation sans attachement et la majorité désirait une relation comportant une intimité émotionnelle (Upadhyay 2021). D'autres raisons pour s'impliquer dans le *sugar dating* sont la possibilité de mentorat (40 pour cent; Upadhyay 2021), les pressions économiques et sociales (Cordero 2015), la pression des pairs (Dana et al. 2019), le désir de bénéfices mutuels

Profil des *sugar babies*

(Daly 2017) et le gain de statut social (Fielding-Miller et al. 2016). Certaines *sugar babies* ont rapporté qu'elles mettaient parfois fin à leur relation quand elle devenait connue de leur entourage ou de l'entourage du *sugar daddy* (Fielding-Miller et al. 2016) ou lorsque le *sugar daddy* n'était plus en mesure d'apporter des gains financiers (Selikow & Mbulaheni 2013).

La relation de sugar dating. Cinq études ont abordé ce que les *sugar babies* connaissaient du *sugar dating* avant de s'y engager et ce que la relation implique en termes d'échanges (Cordero 2015; Daly 2017; Dana et al. 2019; Fielding-Miller et al. 2016; Selikow & Mbulaheni 2013).

Dans deux études, il a été soulevé par les *sugar babies* qu'elles étaient mal informées à propos du *sugar dating* (Dana et al. 2019) et pas assez réalistes à propos de la nature transactionnelle de la relation et des attentes qu'avaient les *sugar daddies* envers elles (Cordero 2015). Certaines *sugar babies* ont même rapporté ne pas avoir été au courant qu'elles devaient échanger des relations sexuelles pour obtenir un gain (Dana et al. 2019). Cependant, d'autres jeunes femmes ont nommé s'être engagées dans le *sugar dating* tout en étant au courant de la nature de l'échange (Fielding-Miller et al. 2016). Certaines *sugar babies* ont rapporté que, plus elles ressentaient de l'affection pour leur *sugar daddy*, plus elles s'attendaient à obtenir des bénéfices financiers importants (Selikow & Mbulaheni 2013).

Aspects affectifs du sugar dating. Deux études ont abordé les aspects affectifs liés au *sugar dating* (Daly 2017; Selikow & Mbulaheni 2013). Même si certaines *sugar babies* ont nommé aimer le *sugar dating* (Cordero 2015; Daly 2017), elles ont rapporté que ce n'était pas une tâche facile, car cela comporte un travail émotionnel afin de constamment incarner physiquement et émotionnellement les fantasmes des *sugar daddies* (Daly, 2017). Certaines *sugar babies* ont

Profil des *sugar babies*

rapporté se mettre de la pression afin d'avoir des relations sexuelles avec leur *sugar daddy* tandis que d'autres ont rapporté qu'elles pouvaient développer des sentiments d'affection et de bonheur avec leur *sugar daddy*, au-delà de la transaction (Selikow & Mbulaheni 2013).

Préoccupations. Les *sugar babies* ont rapporté plusieurs préoccupations en lien avec la notion de pouvoir dans la relation, le niveau de discrétion de la relation, le port du condom ainsi que les connaissances sur le VIH/sida, leur consommation de substances, leur opinion par rapport à la prostitution et leurs expériences de violence.

Pouvoir. Quatre études ont abordé la notion de pouvoir dans la relation de *sugar dating* (Cordero 2017; Daly 2017; Selikow & Mbulaheni 2013; Upadhyay 2021). Certaines *sugar babies* ont rapporté ressentir du pouvoir lorsqu'elles avaient plusieurs relations de *sugar dating* (Cordero 2017), lorsqu'elles recherchaient une relation de *sugar dating* (Selikow & Mbulaheni 2013) ou lorsqu'elles tiraient un gain financier sans avoir eu de rapport sexuel avec un *sugar daddy* (Selikow & Mbulaheni 2013). En revanche, certaines *sugar babies* ont rapporté ressentir que leur pouvoir relationnel diminuait lorsque leur famille cessait de les supporter financièrement et qu'elles avaient besoin du *sugar dating* pour subvenir à leurs besoins (Selikow & Mbulaheni 2013) ou qu'elles étaient dans une relation à long terme avec un *sugar daddy* (Cordero 2015).

Discrétion de la relation. Trois études traitent de la discrétion de la relation de *sugar dating* (Daly 2017; Fielding-Miller et al. 2016; Upadhyay 2021). Certaines *sugar babies* désiraient garder leur identité secrète en raison de la stigmatisation envers le *sugar dating* (Daly 2017), de l'éventualité de devoir mettre fin à la relation (Fielding-Miller et al. 2016) ou de la possibilité

Profil des *sugar babies*

que cela nuise à leur crédibilité pour un emploi (Upadhyay 2021). Notamment, dans l'étude de Upadhyay (2021), 40 pour cent des *sugar babies* ont rapporté demander à leur *sugar daddy* d'être discret à propos de la relation, et ce, dès qu'un arrangement est conclu.

Port du condom et connaissances sur le VIH/sida. Trois études ont documenté le port du condom ainsi que les connaissances à propos du VIH/sida (Dana et al. 2019; Fielding-Miller et al. 2016; Mavhu et al. 2018). Près du tiers des *sugar babies* (27 pour cent) ont rapporté n'avoir jamais négocié le port du préservatif avec leur *sugar daddy* afin d'avoir plus d'argent (56 pour cent), parce qu'elles avaient peur de le mettre en colère (33 pour cent) (Dana et al. 2019) ou en raison de conditions économiques précaires (Fielding-Miller et al. 2016). Les cadeaux et la différence d'âge étaient également des motivations à ne pas négocier le port du préservatif (Mavhu et al. 2018). Une étude a démontré à l'aide d'un groupe contrôle que le niveau de connaissance de base à propos du VIH/sida n'était pas associé à l'implication dans le *sugar dating* (Dana et al. 2019).

Consommation. Seule l'étude de Dana et al. (2019) a documenté les habitudes de consommation des *sugar babies*. L'étude indique que la majorité d'entre elles (65 pour cent) ont rapporté consommer des substances comme l'alcool (72 pour cent), la feuille de Khat (31 pour cent) ainsi que fumer la cigarette ou être dépendante au clavardage en ligne. L'étude a aussi démontré à l'aide d'un groupe contrôle que les femmes consommant des substances étaient sept fois plus susceptibles de devenir *sugar baby* que celles qui n'en consommaient pas.

Prostitution. Quatre études ont documenté l'opinion et le discours des *sugar babies* à propos de la prostitution (Cordero 2015; Daly 2017; Selikow & Mbulaheni 2013; Upadhyay 2021).

Profil des *sugar babies*

Certaines *sugar babies* rapportaient hésiter à dévoiler pleinement leur identité et leurs intentions lorsqu'elles étaient dans une relation de *sugar dating*, notamment en raison de l'association entre le *sugar dating* et la prostitution (Cordero 2015). Certaines *sugar babies* expliquaient en quoi elles considèrent que le *sugar dating* est différent de la prostitution, lors d'entrevues ou de groupes de discussion (Selikow & Mbulaheni 2013), sur des forums de *sugar dating* (Daly 2017; Upadhyay 2021) ou sur leur profil sur un site de rencontre de *sugar dating* (Upadhyay 2021). Par exemple, dans l'étude de Selikow et Mbulaheni (2013), elles décrivent le *sugar dating* comme étant basée sur les désirs et non les besoins, il y a l'échange de cadeaux et non d'argent et cela implique une relation et non une interaction ponctuelle.

Violence. Trois études ont documenté la violence vécue par les *sugar babies* (Dana et al. 2019; Mavhu et al. 2018; Selikow & Mbulaheni 2013). Dans l'étude de Dana et al. (2019), 78 pour cent des *sugar babies* ont rapporté avoir vécu de la violence sexuelle, ce qui inclut tout acte sexuel, commentaires sexuels non-désirés ou avances sexuelles tout en étant contrainte par une autre personne, indépendamment de la relation avec l'autre et du contexte. La forme la plus commune de violence sexuelle était d'être forcée d'avoir une relation sexuelle sans préservatif (75 pour cent). L'étude ne rapporte pas d'autres données à propos des formes de violences sexuelles vécues. Parmi les autres études, certaines *sugar babies* rapportaient vivre de la violence physique de la part de leur *sugar daddy* (Selikow & Mbulaheni 2013) s'il apprenait la présence d'une relation avec un autre homme (Mavhu et al. 2018).

DISCUSSION

Sommaire des résultats

Profil des *sugar babies*

La présente étude est la première à avoir synthétisé les connaissances sur le profil sociodémographique et psychosexuel des *sugar babies* en effectuant un examen de la portée (*scoping review*) de la littérature. Un total de 7 études originales a été inclus. Celles-ci ont été conduites entre 2013 à 2021 et sont de type qualitatif (n = 6) ou mixte (n = 1). Les méthodologies employées dans les études varient, mais certaines similitudes ont été observées entre les recherches : (1) la présence accrue d'échantillons non probabilistes; (2) la majorité des données ont été collectées lors d'entrevues et (3) les analyses ont principalement été effectuées par l'identification de thèmes. Compte tenu de la nature majoritairement qualitative des données répertoriées, l'analyse par thème a été privilégiée dans la présente étude. Les trois thèmes suivants, lesquels sont composés de plusieurs sous-thèmes, ont été identifiés afin de documenter le profil sociodémographique et psychosexuel des *sugar babies*: caractéristiques (sous-thèmes: informations sociodémographiques, éducation, relation, apparence physique, finances et identité), trajectoire (sous-thèmes : motivation, la relation de *sugar dating* et aspect affectif du *sugar dating*) et préoccupations (sous-thèmes : pouvoir, discrétion de la relation, port du condom et connaissances sur le VIH/sida, consommation, prostitution et violence). Les sous-thèmes les plus documentés sont les informations sociodémographiques et la motivation. Les autres sous-thèmes sont peu documentés.

Caractéristiques. En ce qui a trait aux caractéristiques des *sugar babies*, les études sélectionnées évaluaient uniquement des individus de genre féminin. Cet élément peut être expliqué par le fait que les *sugar babies* féminines sont présentes en plus grand nombre que les *sugar babies* masculins, donc plus accessibles pour la collecte de donnée. Par exemple, en 2020, parmi les *sugar babies* inscrits au site web de *SeekingArrangement*, 78 pour cent étaient de genre féminin

Profil des *sugar babies*

(SeekingArrangement 2020). Cela correspond également à la littérature qui identifie qu'environ 80 pour cent des individus offrant des services de prostitution sont des femmes et des filles (Conseil du statut de la femme 2002, 2012; Fondation Scelles 2019; Guilbault 2002; Sanders, Scoular, Campbell, Pitcher & Cunningham 2017). Il serait néanmoins important que des études futures s'intéressent au profil des *sugar babies* masculins afin de mieux connaître leurs caractéristiques sociodémographiques et psychosexuelles, leur perception du *sugar dating* et les difficultés qu'ils vivent en contexte de *sugar dating*.

Dans le présent examen de la portée, des études qualitatives sans groupe de comparaison (Daly 2017; Mavhu et al. 2018; Selikow & Mbulaheni 2013) ainsi que l'étude transversale mixte de Dana et al. (2019) ont identifié que les *sugar babies* étaient âgées majoritairement entre 15 et 24 ans. Ces données correspondent à celles de la fondation Scelles (2012) qui identifie que la majorité des individus offrant des services sexuels sont âgés entre 12 et 25 ans. Daly (2017) rapporte dans son étude sur les profils des *sugar babies* sur le site web de *SeekingArrangement* que 40 pour cent des utilisatrices sont des étudiantes. Fielding-Miller et al. (2016) rapportent également qu'elles sont généralement d'âge scolaire. De plus, il a été démontré que les femmes âgées de 20 à 24 ans sont plus susceptibles que celles de 15 à 19 ans de devenir *sugar babies* (Dana et al. 2019). Il est possible que les sites Internet de *sugar dating* influencent ces aspects, car ils ciblent une clientèle jeune ou étudiante de plus de 18 ans (p. ex. *seeking.com*, *sugarbook.com*). En lien avec leur âge, certaines *sugar babies* disent craindre de voir leurs besoins financiers et relationnels moins comblés en vieillissant (Cordero 2015). Cette crainte correspond au fait qu'il a été démontré par une étude portant sur les rencontres en ligne que plus une personne vieillit et moins elle devient attirante socialement (Sharabi & Caughlin 2017).

Profil des *sugar babies*

Ainsi, il serait pertinent de mener des études pour évaluer plus précisément la relation entre l'âge des *sugar babies* et la facilité à trouver ou à conserver une relation satisfaisante de *sugar dating*.

Dans le présent examen de la portée, des études qualitatives sans groupe de comparaison (Cordero 2015; Daly 2017; Upadhyay 2021) identifiaient que les *sugar babies* étaient principalement caucasiennes et que celles d'une autre origine rencontraient des difficultés à trouver des *sugar daddies* (Daly 2017). Ces résultats correspondent à ceux de Koken, Bimbi et Parsons (2009) qui identifie que, parmi un échantillon de femmes offrant des services sexuels sur internet, 70 pour cent étaient caucasienne. Dans cette même étude, les participantes rapportaient vivre une hiérarchie raciale bien établie, où les femmes blanches sont mieux considérées que les femmes africaines-américaines qui peuvent, par exemple, vivre du racisme. Ainsi, il serait pertinent dans les futures études de documenter davantage l'origine ethnique des *sugar babies* et d'identifier s'il y a la présence de comportement discriminatoire lié à l'origine.

Afin de trouver plus facilement un *sugar daddy*, des standards en regard de l'apparence physique étaient également identifiés et attendus des *sugar babies*, tels que d'être bonde aux yeux bleus avec une forte poitrine (Daly 2017) ou d'être jeune et belle (Cordero 2015). En effet, les *sugar babies* doivent plaire et être belles afin d'attirer les *sugar daddies* et retirer des bénéfices de l'arrangement. Ce sont d'ailleurs ces attributs que valorisent les sites de rencontres de *sugar dating* (p.ex. SugarDaddyForme.com, Seeking.com). Ces résultats concordent également avec ceux de Koken et al. (2009) où les participantes présentant des standards de beauté plus normatifs tels qu'être une jeune femme mince et caucasienne étaient les mieux notées sur les sites Internet d'escortes.

Profil des *sugar babies*

D'autres études sont cependant nécessaires afin de préciser les standards de beauté qui sont attendus des *sugar babies* et leur impact sur la relation de *sugar dating*.

Dans des études qualitatives ayant effectué principalement l'analyse de contenu sur un forum de *sugar dating* (Daly 2017; Upadhyay 2011), il était soulevé que les *sugar babies* tendaient à se décrire comme étant confiantes, indépendantes, fières de leur connaissance et de leur intelligence. Cela peut être expliqué par le fait qu'afin de trouver un *sugar daddy*, elles doivent porter attention à la façon dont elles se présentent et se rendre attirantes. C'est d'ailleurs ce qui est soulevé dans l'étude de Koken et al. (2009) ayant effectué des entrevues auprès de participants offrant des services d'escorte en ligne. Il serait intéressant de mener des études afin d'en savoir plus sur la façon dont les *sugar babies* se présentent et nomment ce qu'elles recherchent sur les sites de *sugar dating*.

Dans une étude qualitative ayant fait l'analyse de profils sur un site de rencontre de *sugar dating* (Upadhyay 2011), les *sugar babies* étaient identifiées comme étant majoritairement célibataires (89 pour cent), mais, dans une autre étude transversale mixte impliquant la complétion d'un questionnaire (Dana et al. 2019), elles s'identifiaient majoritairement comme étant en couple ou en relation avec un homme (78.8 pour cent). Ces résultats peuvent être expliqués par le fait que les profils sur les sites de rencontre servent à rencontrer un partenaire, alors les *sugar babies* ont intérêt à se montrer disponibles lorsqu'elles recherchent un *sugar daddy*. La présente étude soulève que pour certaines d'entre elles, les relations de couple et de *sugar dating* étaient différentes en regard des attentes financières envers le partenaire (Daly 2017; Selikow & Mbulaheni 2013). Ainsi, de par la nature transactionnelle de la relation, les *sugar babies*

Profil des *sugar babies*

attendent plus de compensation financière de la part de leur *sugar daddy* (Cordero 2015; Hoss & Blokland 2018; Nayar 2016; Selikow & Mbulaheni 2013). D'autres études sont nécessaires afin de mieux documenter le statut de couple des *sugar babies* et la façon dont elles gèrent et affichent leurs relations. Parmi les études sélectionnées, les *sugar babies* rapportent généralement être hétérosexuelles (Cordero 2015; Daly 2017). Il est cependant impossible de généraliser les résultats à toutes les *sugar babies*, car les études ont été menées uniquement auprès de femmes *sugar babies* recherchant ou étant en relation avec un *sugar daddy*.

Une étude transversale mixte comparant un groupe de femmes *sugar babies* à un groupe de femmes n'étant pas *sugar babies* permettait d'identifier que les femmes provenant d'une famille ayant un revenu dans la moyenne ou ayant deux parents décédés étaient plus susceptibles de devenir *sugar babies* (Dana et al. 2019). Cela correspond à la littérature qui démontre que provenir d'un milieu pauvre ou défavorisé est un facteur de vulnérabilité à offrir des services sexuels (Conseil du statut de la femme 2002, 2012; Cusick 2002; Gouvernement du Québec 2021; Guilbault 2002). Il serait pertinent que des études futures sur les *sugar babies* évaluent la présence d'autres facteurs de vulnérabilité à s'impliquer dans la prostitution tels que l'errance ou la fugue, le contexte familial violent ou dysfonctionnel ainsi que l'entrée dans la prostitution à un âge mineur (Conseil du statut de la femme 2012).

Dans la présente étude, bien que certaines *sugar babies* rapportaient avoir un emploi, la majorité nommait dépendre financièrement de leur *sugar daddy* (Cordero 2015; Daly 2017) et certaines mentionnaient n'avoir aucune alternative autre que le *sugar dating* pour répondre à leurs besoins financiers (Cordero 2015). Ces éléments peuvent être expliqués par le fait que les femmes en

Profil des *sugar babies*

situation de précarité financière ou provenant d'un milieu plus pauvre, afin de combler leurs besoins financiers, peuvent se tourner vers la source de revenus que représente l'offre de services sexuels (Conseil du statut de la femme 2002, 2012; Cusick 2002; Gouvernement du Québec 2021; Guilbault 2002) tel que le *sugar dating*. Ce faisant, elles sont susceptibles de devenir dépendantes de ces gains financiers et se placent en position de plus grande vulnérabilité (Dana et al. 2019; Selikow & Mbulaheni 2013). En ce sens, dans l'étude de Lanctôt et al. (2018) visant à mieux comprendre l'expérience de femmes étant impliquée dans des activités de prostitution, 25 pour cent des participantes offrant des services sexuels rapportent que la prostitution les a empêchés de faire des études, d'obtenir un diplôme et d'avoir un emploi stable, bien rémunéré.

Trajectoire. Les *sugar babies* ont identifié plusieurs motivations à être dans le *sugar dating*. Cependant, les besoins ou gains financiers étaient la principale motivation (Cordero 2015; Daly 2017; Dana et al. 2019; Fielding-Miller et al. 2016; Mavhu et al. 2016; Upadhyay 2021). Cela correspond à ce qui est rapporté dans plusieurs études à propos de l'offre de diverses formes de services sexuels, telles que le téléphone érotique, l'escorte, la prostitution de rue et la prostitution en ligne (p. ex. Fondation Scelles 2019; Fondation Scelles 2016; Gyudroz & Rich 2009; Koken et al. 2009; Lanctôt et al 2018; Sparks, Marcum, Clevenger & Sedlacek 2020). Compte tenu de l'importance des compensations financières pour les *sugar babies*, l'incapacité du *sugar daddy* à fournir un gain financier est une des raisons pour laquelle une relation peut prendre fin (Selikow & Mbulaheni 2013). Une autre raison est la découverte de la relation par l'entourage de la *sugar baby* ou du *sugar daddy* (Fielding-Miller et al. 2016). En effet, dans cette étude, les *sugar babies* avaient le souci de ne pas décevoir leur famille par leur relation de *sugar dating* ou étaient parfois contactées par la conjointe de leur *sugar daddy* qui leur demandait de mettre fin à la

Profil des *sugar babies*

relation. Ces éléments peuvent être expliqués par le fait que certaines *sugar babies* ne veulent pas être associées à des activités de prostitution qui sont perçues négativement (Daly 2017; Selikow & Mbulaheni 2013; Upadhyay 2021). Plus d'études s'avèrent cependant nécessaires afin de documenter les motivations à entrer, demeurer et quitter une relation de *sugar dating*.

Il a été soulevé par la présente étude que les *sugar babies* recherchent souvent des relations comportant un lien affectif entre les partenaires (Cordero 2015), des relations d'intimité (Cordero 2015; Upadhyay 2021), d'affection (Selikow & Mbulaheni 2013) ou sans attachement et à court terme (Upadhyay 2021). C'est de cette façon que les sites Internet de *sugar dating* présentent le *sugar dating*, soit centré sur les bénéfices mutuels, le lien entre les partenaires et portée sur les besoins et intérêts de la personne (p.ex. secretbenefits.com, seeking.com). Ainsi, il semble que la relation peut s'adapter aux besoins de la *sugar baby* et à ce qu'elle recherche. Cela suggère que le *sugar dating* comporte plusieurs aspects positifs. Il serait donc pertinent que les futures études sur le *sugar dating* documentent davantage ces éléments afin de mieux connaître cette pratique. Notre étude a également permis de mettre en évidence que certaines *sugar babies* ne savent pas que la relation de *sugar dating* comporte l'échange de services sexuels (Dana et al. 2019), parfois même lors du premier rendez-vous (Cordero 2015; Dana et al. 2019). La présentation avantageuse qui est faite du *sugar dating* peu ainsi mal informer les jeunes femmes sur ce qu'implique ce type de relation. Certaines d'entre elles réfèrent également au *sugar dating* comme nécessitant un travail émotionnel afin d'incarner les fantasmes des *sugar daddies* (Daly 2017). Cela correspond à l'étude de Koken et al. (2009) où les participants offrant des services sexuels en ligne rapportent qu'ils ne vendent pas que des services sexuels à leur client, mais

Profil des *sugar babies*

plutôt une expérience où ils peuvent incarner certaines fantaisies, comme de simuler une relation de couple.

Préoccupations. La présente étude soulève que le pouvoir dans la relation de *sugar dating* peut varier. D'un côté, rechercher une relation de *sugar dating*, avoir plusieurs relations de *sugar dating* (Cordero 2017) et obtenir des gains financiers sans rapport sexuel en échange font ressentir du pouvoir à certaines *sugar babies*. En effet, cela peut être expliqué par le fait que la *sugar baby* est en contrôle et libre de ses choix lorsqu'elle recherche une relation sur les sites Internet de *sugar dating*. Avoir plusieurs relations semble également permettre une plus grande indépendance financière, car elle ne dépend pas d'un seul *sugar daddy* pour répondre à ses besoins. Dans la littérature, plusieurs auteurs suggèrent que le pouvoir relationnel est lié à la capacité de l'individu d'être libre et en contrôle de ses choix et d'avoir accès à des ressources sans dépendre du partenaire (Angelis 2015; Emerson, 1962, 1976; Pulerwitz, Gortmaker & DeJong 2000). En ce sens, la présente étude soulève également qu'avoir besoin financièrement du *sugar daddy* (Selikow & Mbulaheni 2013) et être dans des relations à long terme font ressentir moins de pouvoir aux *sugar babies* (Cordero 2017). Dans la littérature, un faible pouvoir relationnel est associé à un plus grand risque de victimisation (Campbell, Tross, Hu, Pavlicova & Nunes 2012; Grose & Grabe 2014; Muldoon, Deering, Feng, Shoveller & Shannon 2015). Ainsi, dans de futures études, il s'avère nécessaire d'évaluer davantage les dynamiques de pouvoir des *sugar babies* et d'identifier plus précisément, à l'aide de groupes de comparaison, ce qui les rend plus ou moins vulnérables aux abus.

Profil des *sugar babies*

Notre étude identifie que, même si le *sugar dating* est une forme de prostitution, les *sugar babies* de plusieurs études mentionnaient ne pas vouloir être considérées comme des prostituées et nommaient clairement ce qui distinguait le *sugar dating* de la prostitution (Daly 2017; Selikow & Mbulaheni 2013; Upadhyay 2021). En effet, dans ces études la prostitution est perçue négativement comme étant des relations ponctuelles (Selikow & Mbulaheni 2013), illégales (Daly 2017; Upadhyay 2021) et basées sur des besoins (Selikow & Mbulaheni 2013) où des services sexuels sont échangés uniquement pour de l'argent (Daly 2017; Selikow & Mbulaheni 2013; Upadhyay 2021). La littérature documente bien que les femmes offrant des services sexuels rapportent vivre de la stigmatisation (Baker, Wilson & Winebarger 2004; Gyudroz & Rich 2009; Jackson, Bennett & Sowinski 2007; Koken et al. 2009; Lanctôt et al. 2018; Sloss & Harper 2010). Ainsi il est possible que certaines *sugar babies* ne perçoivent pas leurs activités comme des activités de prostitution afin de se protéger de la stigmatisation vécue et internalisée. Il serait intéressant, dans de futures études, de documenter davantage les perceptions des *sugar babies* à propos de leurs activités et des diverses formes de prostitution. Il est aussi soulevé par la présente étude que les *sugar babies* tendent à garder leur identité secrète (Cordero 2015) en raison de la stigmatisation envers le *sugar dating* (Daly 2017) et la peur de perdre leur crédibilité pour un emploi liée à cette stigmatisation (Upadhyay 2021). Tout comme les *sugar babies*, la littérature rapporte que plusieurs femmes offrant des services sexuels préfèrent garder leurs activités de prostitution secrètes (Koken et al. 2009). À cette fin, dans l'étude de Koken (2012) portant sur les stratégies de coping des femmes offrant des services d'escorte, les participantes rapportaient s'isoler de leurs proches, se couper de leur réseau de support, craindre de vivre de la stigmatisation lorsqu'elles voulaient un emploi dans un autre domaine que le travail du sexe et parfois s'empêcher de quitter la prostitution par peur des jugements. D'autres études sont ainsi

Profil des *sugar babies*

nécessaires afin de documenter les comportements de stigmatisation vécus par les *sugar babies* et de quelle façon cela impacte leur vie et leur sécurité. De plus, il serait intéressant d'en savoir plus à propos des *sugar babies* qui révèlent leurs activités à leurs proches et les répercussions que cela engendre.

Autrement, dans l'étude de Dana et al. (2019), qui comparait les *sugar babies* à des femmes n'étant pas *sugar babies*, la majorité des *sugar babies* rapportaient consommer des substances (alcool ou feuille de Khat) et il a été identifié que les femmes consommant des substances étaient 7 fois plus susceptibles de devenir *sugar babies* que les femmes qui n'en consommaient pas. Ces résultats correspondent à ce qui est documenté dans la littérature. En effet, dans de nombreuses études portant sur les individus qui offrent des services sexuels, il est démontré qu'ils consomment significativement plus de substances que ceux n'offrant pas ces services (Côté et al. 2016; Edwards et al. 2006; Lanctôt et al. 2018). Dans l'étude de Lanctôt et al. (2018), 30 pour cent des participantes offrant des services sexuels rapportaient que leur consommation et leur implication dans la prostitution étaient interreliées, soit qu'elles consommaient pour continuer de se prostituer et se prostituaient pour continuer de consommer. Les raisons pour lesquelles les *sugar babies* consomment des substances ne sont cependant pas abordées dans la littérature actuelle. Ainsi, d'autres études s'avèrent nécessaires afin de documenter cet aspect et d'évaluer leur consommation d'autres substances telles que la cocaïne ou le cannabis.

La présente étude soulève que plusieurs *sugar babies* n'ont jamais négocié le port du préservatif pour plusieurs raisons. D'abord, afin de conserver ou avoir plus de gains financiers (56 pour cent) (Dana et al. 2019). Cet élément correspond à ce qui est rapporté dans des études menées

Profil des *sugar babies*

auprès de femmes offrant des services de prostitution (Fondation Scelles 2019; Jackson, Sowinski, Bennett & Ryan 2005; McCandless Stone 2020; Zemplak, Bryant & Jeffers 2020). Ensuite, le port du condom n'était pas négocié par les *sugar babies*, car elles craignaient de mettre le *sugar daddy* en colère (33 pour cent) (Dana et al. 2019). Cela peut s'expliquer par l'importance des motivations financières des *sugar babies* et de la dépendance, pour plusieurs, au support financier du *sugar daddy*. Enfin, le port du condom n'était pas négocié en raison de l'écart d'âge avec le *sugar daddy* (Mavhu et al. 2018). Cela correspond à la littérature, où il y est rapporté qu'un grand écart d'âge entre les partenaires sexuels est associé à un nombre plus élevé de relations sexuelles non protégées et à une plus faible utilisation du condom (Toska et al. 2015; Wyrod et al. 2011). Il serait intéressant dans de futures études sur les *sugar babies* de documenter d'autres variables qui sont associées à un grand écart d'âge entre les partenaires sexuels telles que la prévalence des grossesses non désirées (Toska et al. 2015; Wyrod et al. 2011), le risque de transmission d'infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) ainsi que du VIH/sida (Beauclair et al. 2016; Schaefer et al. 2017). Globalement, d'autres études sont nécessaires afin d'apporter un éclairage sur les pratiques sexuelles des *sugar babies* et les risques auxquels elles peuvent s'exposer.

Il est aussi observé que les *sugar babies* peuvent vivre de la violence physique (Selikow & Mbulaheni 2013) et sexuelle (78 pour cent) de leur *sugar daddy* (Dana et al. 2019). Cela correspond à la littérature qui documente que les personnes offrant des services sexuels sont souvent victimes d'actes de violence (Côté et al. 2016; Firmin et al. 2013; Lagacé, Côté, Bédard & Côté 2022; Surratt et al. 2005). Malheureusement, la littérature actuelle documente peu les différentes formes de violence vécues par les *sugar babies*. Connaissant les nombreuses

Profil des *sugar babies*

difficultés que peuvent vivre les femmes offrant des services de prostitution, il s'avère impératif de documenter davantage la victimisation pouvant être vécue par les *sugar babies*.

Limites des études sur les *sugar babies*

Bien que l'évaluation de la qualité des études et du risque de biais ne soit pas un des buts d'un examen de la portée, quelques limites sont tout de même répertoriées. D'abord, 6 des 7 études sélectionnées présentaient des échantillons non probabilistes; ainsi ils ne peuvent pas assurer la représentativité de la population et la généralisation des résultats. De plus, seule une étude présentait un groupe de comparaison ce qui fait en sorte qu'il n'est pas possible de mentionner si les caractéristiques observées chez les *sugar babies* sont similaires ou différentes des femmes ne faisant pas de *sugar dating*. De plus, l'analyse par thèmes a été utilisée dans la plupart des études. Il est toutefois difficile de s'assurer de la rigueur et de la cohérence des thèmes identifiés d'une étude à l'autre (Braun & Clarke 2006). Enfin, la plupart des résultats sont tirés d'entrevues, de questionnaires auto rapportés ou de groupes de discussion, qui peuvent être influencés par la désirabilité sociale et augmenter le risque de biais.

Forces et limites de la présente étude

Le présent examen de la portée a comme force de n'avoir utilisé aucun filtre de recherche sur les bases de données. Ainsi, toutes les études ont été considérées, peu importe leur date de parution, leur langue et leur statut de publication. De plus, le processus de sélection des études a été effectué par deux auteurs afin d'en assurer la rigueur. Enfin, des lignes directrices claires ont été suivies (Braun & Clarke 2006) afin de procéder à l'identification de thèmes. Le présent examen de la portée comporte cependant certaines limites. En effet, afin d'obtenir de l'information

Profil des *sugar babies*

supplémentaire permettant de synthétiser le profil des *sugar babies*, la recherche bibliographique aurait pu considérer la littérature grise, comme les articles non publiés ou soumis, les actes de conférence, les rapports de recherches et les livres. Tel que mentionné précédemment, l'évaluation de la qualité des études et du risque de biais n'est pas un des buts d'un examen de la portée. Cependant, une telle évaluation aurait permis de faire preuve d'une rigueur supplémentaire et d'attribuer un poids aux études en fonction de leur qualité. Enfin, malgré le fait que plusieurs articles avaient été examinés afin d'identifier les bons termes à utiliser dans notre recherche bibliographique, il est possible que d'autres termes aient été employés par certains auteurs, car le *sugar dating* est une pratique encore peu étudiée.

Conclusion

En somme, le présent examen de la portée avait pour but de synthétiser le profil sociodémographique et psychosexuel des *sugar babies* afin de mieux connaître cette population qui peut vivre des difficultés importantes liées à la pratique du *sugar dating*. Malgré les limites de la présente étude et les limites des études sélectionnées, la littérature actuelle permet de constater que l'argent ou les compensations financières prennent une place importante dans les transactions de *sugar dating*, et soulève qu'il y a des aspects positifs et négatifs au *sugar dating*. De plus, les *sugar babies* semblent partager certaines caractéristiques communes avec d'autres individus offrant des services sexuels comme l'âge, quelques vulnérabilités comme le statut socio-économique et la consommation de substances. Elles peuvent également vivre de la violence dans le cadre de leurs activités. Principalement, le présent examen de la portée permet de démontrer que très peu d'études ont été faites à propos du profil des *sugar babies* et que peu de variables ont été documentées. En outre, les méthodologies utilisées ne permettent pas de

Profil des *sugar babies*

s'assurer que les caractéristiques identifiées sont propres aux *sugar babies*. Ainsi, la littérature actuelle ne permet pas d'identifier le profil sociodémographique et psychosexuel des *sugar babies* et il est primordial de poursuivre la recherche à ce sujet. Globalement, il serait nécessaire de mener des études comparant les *sugar babies* à d'autres groupes d'individus offrant ou non des services sexuels afin de distinguer davantage leurs caractéristiques. De plus, il serait important d'effectuer des études évaluant des variables telles que la santé mentale ou la santé physique des *sugar babies*. Des études portant sur les *sugar babies* masculins ou les *sugar babies* en relation avec les *sugar mommas* sont également nécessaires, car aucune donnée n'est actuellement disponible sur ces populations. De plus, afin de mieux saisir les motivations des *sugar babies* à entrer et demeurer dans le *sugar dating*, il est important de documenter davantage les aspects positifs et négatifs liés à ces relations. Considérant les résultats du présent examen de la portée, il s'avère primordial de démystifier le *sugar dating* auprès de la population générale, notamment les jeunes de 15 à 24 ans et de les sensibiliser aux risques encourus. Ainsi, plusieurs autres études sont nécessaires afin de déterminer les bonnes façons de prévenir et intervenir auprès des jeunes.

Références

- Ali, A. & K. Wibowo. (2011) “Online dating services - chronology and key features comparison with traditional dating.” *Competition Forum* 9(2), 481-488.
- Angelis, M. D. (2015) *Human Trafficking : Women’s Stories of Agency*. Newcastle-upon-Tyne, UNITED KINGDOM: Cambridge Scholars Publisher.
- Arksey, H., & L. O'Malley. (2005) “Scoping studies: towards a methodological framework.” *International journal of social research methodology* 8(1), 19-32
- Baker, L. M., F. L. Wilson & A. Winebarger. (2004) “An exploratory study of the health problems, stigmatization, life satisfaction, and literacy skills of urban, street-level sex workers.” *Women & health* 39(2), 83-96.
- Beauclair, R., S. Helleringer, N. Hens & W. Delva. (2016) “Age differences between sexual partners, behavioural and demographic correlates, and HIV infection on Likoma Island, Malawi.” *Scientific Reports* 6(1)
- Braun, V. & V. Clarke (2006) “Using thematic analysis in psychology.” *Qualitative Research in Psychology* 3(2), 77–101.
- Campbell, A. N. C., S. Tross, M.-c, Hu, M. Pavlicova & E. V. Nunes. (2012) “Predictors of Relationship Power Among Drug-Involved Women.” *AIDS and Behavior* 16(6), 1532-1541.
- Champagne, É. (2012) *Réflexivité, communication à distance et communication face à face dans l'usage d'un site de rencontre à des fins sentimentales*, Université du Québec à Montréal.
Repéré à : <http://www.archipel.uqam.ca/4966/1/D2330.pdf>. [Accédé le 21 Mai 2021].

Profil des *sugar babies*

- Cordero, B. D. (2015) *Sugar culture and SeekingArrangement.com participants: What it means to negotiate power and agency in sugar dating*. California State University. Repéré à : <http://hdl.handle.net/10211.3/159309>. [Accédé le 21 Mai 2021].
- Conseil du statut de la femme. (2002) *La prostitution : Profession ou exploitation? Une réflexion à poursuivre*. Repéré à <https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/la-prostitution-profession-ou-exploitation-une-reflexion-a-poursuivre.pdf>. [Accédé le 20 Février 2022]
- Conseil du statut de la femme. (2012) *AVIS La prostitution : il est temps d'agir*. Repéré à <https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/avis-la-prostitution-il-est-temps-dagir.pdf>. [Accédé le 20 Février 2022]
- Côté, K., C. M. Earls, S. Bédard & D. Lagacé. (2016) *Profil psychosocial des femmes qui offrent des services sexuels au Bas-Saint-Laurent*. Université du Québec à Chicoutimi, Université de Montréal. Repéré à : <https://constellation.uqac.ca/3368/>. [Accédé le 21 Mai 2021].
- Cusick, L. (2002). "Youth prostitution: a literature review." *Child Abuse Review* 11(4), 230-251.
- Dagenais, P., Martin, V. & J. Renaud. (2013) *Les normes de production des revues systématiques. Guide méthodologique*. Montréal, Qc : INESSS. Repéré à : https://www.inesss.qc.ca/fileadmin/doc/INESSS/DocuMetho/INESSS_Normes_production_revues_systematiques.pdf. [Accédé le 21 Mai 2021].
- Daly, S. (2017) *Sugar Babies and Sugar Daddies: An Exploration of Sugar Dating on Canadian Campuses*. Carleton University. Repéré à : <https://curve.carleton.ca/5186cf8e-fca9-4e98-8bc5-36239cf1cdf3>. [Accédé le 21 Mai 2021].
- Dana, L. M., Y. M. Adinew & M. M. Sisay. (2019) "Transactional sex and HIV risk among adolescent school girls in Ethiopia: Mixed Method Study." *BioMed Research International* 2019, 1-11.

Profil des *sugar babies*

- Edwards, J. M., B. J. Iritani & D. D. Hallfors. (2006) “Prevalence and correlates of exchanging sex for drugs or money among adolescents in the United States.” *Sexually transmitted infections* 82(5), 354-358.
- Emerson, R. M. (1962) “Power-Dependence Relations.” *American Sociological Review* 27(1), 31-41.
- Emerson, R. M. (1976) “Social Exchange Theory.” *Annual Review of Sociology* 2, 335-362.
- Fielding-Miller, R., K. L. Dunkle, N. Jama-Shai, M. Windle, C. Hadley & H. L. Cooper. (2016) “The feminine ideal and transactional sex: Navigating respectability and risk in Swaziland.” *Social science & medicine* (1982) 158, 24–33.
- Firmin, M. W., A. D. Lee, R. L. Firmin, L. M. Deakin & H. J. Holmes. (2013) “Qualitative perspectives toward prostitution's perceived lifestyle addictiveness.” *Journal of Behavioral Addictions* 2(4), 231-238.
- Fondation Scelles. (2012) Rapport mondial sur l’exploitation sexuelle : La prostitution au cœur du crime organisé. Repéré à http://fondationscelles.org/pdf/RM1/RM1_Exploitation%20sexuelle_Prostitution%20au%20coeur%20du%20crime%20organise_13_12_2011_FR.pdf [Accédé le 2 Avril 2022]
- Fondation Scelles. (2016) Prostitution : Exploitation, persécutions, répressions. Repéré à http://fondationscelles.org/pdf/RM4/Prostitutions_Exploitations_Persecutions_Repressions_Fondation%20Scelles_FR.pdf [Accédé le 2 Avril 2022]
- Fondation Scelles. (2019) Système prostitutionnel Nouveaux défis, nouvelles réponses. Repéré à: http://fondationscelles.org/pdf/RM5/5e_Rapport_mondial_Fondation%20SCELLES_2019_telechargement.pdf [Accédé le 2 Avril 2022]

Profil des *sugar babies*

Gedda, M. (2015) “Traduction française des lignes directrices STARD pour l’écriture et la lecture des études sur la précision des tests diagnostiques.” *Kinésithérapie, la Revue* 15(157), 45-49.

Gouvernement du Québec. (2021) *Exploitation sexuelle*. Repéré à <https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/violences/exploitation-sexuelle>. [Accédé le 20 Février 2022]

Grose, R. G. & S. Grabe. (2014) “The Explanatory Role of Relationship Power and Control in Domestic Violence Against Women in Nicaragua: A Feminist Psychology Analysis.” *Violence against women* 20(8), 994-1011.

Guilbault, D. (2002) *La prostitution : profession ou exploitation? : une réflexion à poursuivre : synthèse*. Repéré à <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/49878>. [Accédé le 12 Avril 2022]

Gyudroz, K. & G.J. Rich. (2009) Commercial telephone sex: fantasy and reality. Dans: Weitzer, R. (Ed.) *Sex for sale : Prostitution, pornography, and the sex industry*. Taylor & Francis Group, pp. 139-159.

Hoss, J. & L. M. E. Blokland. (2018) “Sugar daddies and blessers: A contextual study of transactional sexual interactions among young girls and older men.” *Journal of Community & Applied Social Psychology* (28), 306-3017.

Huard, D. (2016) *Perceptions des femmes exerçant différentes formes d'activités sexuelles rémunérées hors rue sur leur pratique*. Université de Montréal. Repéré à : <http://hdl.handle.net/1866/14000>. [Accédé le 21 Mai 2021]

Profil des *sugar babies*

- Jackson, L. A., C. G. Bennett & B. A. Sowinski. (2007) "Stress in the sex trade and beyond: Women working in the sex trade talk about the emotional stressors in their working and home lives." *Critical Public Health* 17(3), 257-271.
- Jackson, L., B. Sowinski, C. Bennett & D. Ryan. (2005) "Female Sex Trade Workers, Condoms, and the Public-Private Divide." *Journal of Psychology & Human Sexuality* 17(1/2), 83-105.
- Koken, J. A. (2012) "Independent Female Escort's Strategies for Coping with Sex Work Related Stigma." *Sexuality & Culture: An Interdisciplinary Quarterly* 16(3), 209-229.
- Koken, J., D.S. Bimbi & J.T. Parsons. (2009) Male and female escorts: a comparative analysis. Dans: Weitzer, R. (Ed.) *Sex for sale : Prostitution, pornography, and the sex industry*. Taylor & Francis Group, pp. 205-232.
- Lagacé, D., I. Côté, S. Bédard & K. Côté. (2022) "Caractéristiques psychosociales des hommes offrant des services de danses érotiques : Une étude quantitative exploratoire " *Revue canadienne des sciences du comportement*.
- Lanctôt, N., S. Couture, A. Couvrette, C. Laurier, G. Parent, G. Paquette & M. Turcotte. (2018) *La face cachée de la prostitution : une étude des conséquences de la prostitution sur le développement et le bien-être des filles et des femmes*. Repéré à http://www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/448958/PF_2016_rapport_N.Lanctot.pdf/74322c84-71d9-44a1-a217-9194e825fd08. [Accédé le 15 Décembre 2020].
- Luke, N. (2005) "Confronting the 'sugar daddy' stereotype: age and economic asymmetries and risky sexual behavior in urban Kenya." *International Family Planning Perspectives* 31(1), 6-14.
- Mavhu, W., E. Rowley, I. Thior, N. Kruse-Levy, O. Mugurungi, G. Ncube & S. Leclerc-Madlala. (2018) "Sexual behavior experiences and characteristics of male-female partnerships

Profil des *sugar babies*

- among HIV positive adolescent girls and young women: Qualitative findings from Zimbabwe.” *PloS one* 13(3).
- McCandless Stone, M. (2020) ““If He Looks Clean...”: Condom Use Decisions in Prostitution.” *Deviant Behavior* 41(6), 718-732.
- Miller, A. (2011) “Sugar dating: A new take on an old issue.” *Buffalo Journal of Gender, Law & Social Policy* 20, 33-68.
- Moher, D., A. Liberati, J. Tetzlaff, D.G. Altman & Prisma Group. (2009) “Preferred reporting items for systematic reviews and meta-analyses: the PRISMA statement.” *PLoS medicine* 6(7).
- Motyl, J. (2013) “Trading Sex for College Tuition: How Sugar Daddy "Dating" Sites May Be Sugar Coating Prostitution.” *Dickinson law review* 117(3).
- Muldoon, K. A., K. N. Deering, C. X. Feng, J. A. Shoveller & K. Shannon. (2015) “Sexual relationship power and intimate partner violence among sex workers with non-commercial intimate partners in a Canadian setting.” *AIDS care* 27(4), 512-519.
- Nayar, K. I. (2016) “Sweetening the deal: dating for compensation in the digital age.” *Journal of Gender Studies* 26(3), 335-346.
- Peters, M., C. Godfrey, H. Khalil, P. McInerney, D. Parker & C. Soares. (2015) “Guidance for conducting systematic scoping reviews.” *International journal of evidence-based healthcare* 13(3), 141-146.
- Peters, M. D. J. C. Godfrey, P. McInerney, C. Baldini Soares, H. Khalil, D. Parker, & Scoping reviews. (2017) “Aromataris E, Munn Z, (eds).” Joanna Briggs Institute Reviewer's Manual. Adelaide, Australia: Joanna Briggs Inst

Profil des *sugar babies*

Pulerwitz, J., S. L. Gortmaker & W. DeJong. (2000) "Measuring Sexual Relationship Power in HIV/STD Research." *Sex Roles : A Journal of Research* 42(7-8), 637-660.

Upadhyay, S. (2021) "Sugaring: Understanding the World of Sugar Daddies and Sugar Babies." *Journal of Sex Research* 2021, 1-10.

Reed, L. R. (2015) *Sugar babies, sugar daddies, and the perceptions of sugar dating. The Chicago School of Professional Psychology*. Repéré à: <https://search-proquest-com.sbioproxy.uqac.ca/docview/1707929260>. [Accédé le 21 Mai 2021].

Sanders, T., J. Scoular, R. Campbell, J. Pitcher & S. Cunningham. (2017) *Internet Sex Work : Beyond the Gaze*. Cham, SWITZERLAND: Springer International Publishing AG.

Schaefer, R., S. Gregson, J. W. Eaton, O. Mugurungi, R. Rhead, A. Takaruzza, ... C. Nyamukapa. (2017) "Age-disparate relationships and HIV incidence in adolescent girls and young women: evidence from Zimbabwe." *AIDS* 31(10), 1461-1470.

Sharabi, L. L. & J. P. Caughlin. (2017) "What predicts first date success? A longitudinal study of modality switching in online dating." *Personal Relationships* 24(2), 370-391.

Sloss, C. M. & G. W. Harper. (2010) "Legal Service Needs and Utilization of Women Who Trade Sex." *Sexuality Research and Social Policy* 7(3), 229-241.

Sparks, E. P., C. D. Marcum, S. L. Clevenger, & J. Sedlacek. (2020) "Comparison of Financial Lucrativeness and Safety in the World of Online and Offline Prostitution: An Exploratory Study of Perceptions and Experiences of Law Enforcement." *American Journal of Criminal Justice* 45(2), 332-348.

Rössler, W., U. Koch, C. Lauber, A. K. Hass, M. Altwegg, V. Ajdacic-Gross & K. Landolt. (2010) "The mental health of female sex workers." *Acta Psychiatrica Scandinavica* 122(2), 143-152.

Profil des *sugar babies*

- Roxburgh, A., L. Degenhardt, J. Copeland & B. Larance. (2008) “Drug dependence and associated risks among female street-based sex workers in the greater Sydney area, Australia.” *Substance Use & Misuse* 43(8-9), 1202-1217.
- SeekingArrangement. (2020) *Sugar baby university*. Repéré à:
<https://www.seeking.com/p/sugar-baby-university-2020/canada/> [Accédé le 15 Décembre 2020].
- Selikow, T.-A. & T. Mbulaheni. (2013). ““I do love him but at the same time I can't eat love”:
 Sugar daddy relationships for conspicuous consumption amongst urban university students in South Africa.” *Agenda* 27(2), 86-98.
- Surratt, H. L., S. P. Kurtz, J. C. Weaver & J. A. Inciardi. (2005) “The connections of mental health problems, violent life experiences, and the social milieu of the "stroll" with the HIV risk behaviors of female street sex workers.” *Journal of Psychology & Human Sexuality* 17(1-2), 23-44.
- Tricco, A. C., E. Lillie, W. Zarin, K. K. O'Brien, H. Colquhoun, D. Levac, ... S. E. Straus. (2018) “PRISMA Extension for Scoping Reviews (PRISMA-ScR): Checklist and Explanation.” *Annals of internal medicine* 169(7), 467–473.
- Wyrod, R., K. Fritz, G. Woelk, S. Jain, T. Kellogg, A. Chirowodza,... W. McFarland. (2011) “Beyond sugar daddies: intergenerational sex and AIDS in urban Zimbabwe.” *AIDS and Behavior* 15(6), 1275-1282.
- Zemlak, J. L., A. P. Bryant & N. K. Jeffers. (2020) “Systematic Review of Contraceptive Use Among Sex Workers in North America.” *JOGNN: Journal of Obstetric, Gynecologic & Neonatal Nursing* 49(6), 537-548.

Profil des *sugar babies***Tableau 1***Exemple de la stratégie de recherche utilisée sur la base de données MEDLINE (EBSCO)*

Concept	#	Recherche	Champ ^{1,2}	Résultats
Sugar dating	1	("sugar dating" OR "intergenerational sex")	Title OR Abstract	27
Sugar baby	2	("sugar baby" OR "sugar babies" OR "sugar daddy" OR "sugar daddies" OR "sugar mommies" OR "sugar mommy" OR "sugar mommas")	Title OR Abstract	64
Profile	3	(profil* OR behavior* OR attitude* OR motivation* OR "risk factor*" OR personalit* OR intimacy OR psychology OR sexuality OR practice* OR characteristic *)	Title OR Abstract	4,347,075
	4	Motivation	Mesh	67,202
	5	Personality	Mesh	37,902
	6	Behavior	Mesh	29,187
	7	Attitude	Mesh	47,147
	8	Risk Factors	Mesh	825,140
	9	Psychology	Mesh	23,120
	10	Sexuality	Mesh	6,740
	11	Population Characteristics	Mesh	11,135
	12	(3-11) OR	-	4,880,880
Total		1 OR 2 AND 12	-	44

¹ Les termes en vocabulaire contrôlé (Mesh) n'ont pas été « explosés ».² Les termes en vocabulaire contrôlé (Mesh) n'ont pas été limité par la sélection des concepts majeurs.

Tableau 2*Résumé des études sélectionnées*

Auteur (année) et pays	But de l'étude et type d'étude	Échantillon et méthode de recrutement	Collecte de données	Analyse	Numéro de thèmes ^a et sous-thèmes
Cordero (2015), États unis	« Décrire les buts et la structure de la sous-culture présente sur le site SA, évaluer la sous-culture et comprendre comment se forment les arrangements ainsi qu'évaluer les dynamiques de pouvoir au sein de ces arrangements ». Thèse qualitative	6 SB femmes et 6 SD hommes Boule de neige Via la création de profil sur le site SA Envoie de courriels aux utilisateurs du site SA Échantillon non-probabiliste	Entrevues semi-structurées qualitatives	Analyse critique et féministe des données (thèmes)	1 Information sociodémographique 1 Éducation 1 Relations 1 Apparence physique 1 Finances 2 Motivation 3 Pouvoir 2 La relation de SD* 3 Prostitution
Daly (2017), Canada	« Le but de l'étude est de contribuer à la recherche qui examine le phénomène des SB dans un contexte canadien ». Thèse qualitative	1317 commentaires provenant du forum LetsTalkSugar.com (Sujets les plus populaires et les plus commentés) 2 SB femmes Boule de neige Via la création de profil sur le site SA Échantillon non-probabiliste	Analyse de contenu provenant du forum et entrevues semi-structurées qualitative	Analyses linguistiques et analyse qualitative textuelle (thèmes)	1 Information sociodémographique 1 Éducation 1 Relations 1 Apparence physique 1 Finances 1 Identité 2 Motivation 3 Pouvoir 2 La relation de SD* 2 Aspect affectif du SD* 3 Discretion de la relation 3 Prostitution
Dana et al. (2019), Éthiopie	« L'étude vise à augmenter la compréhension des dynamiques impliquées dans les relations sexuelles d'adolescentes avec des hommes plus vieux et les comportements sexuels à risques qui y sont liés ainsi qu'à comprendre leur prise de décision reliée au sida/VIH ». Étude transversale mixte	620 étudiantes Échantillon aléatoire 10 étudiantes SB Via le questionnaire Boule de neige Échantillon non-probabiliste	Questionnaire et entrevues en profondeur.	Analyse descriptive, régression logistique bivariées et multivariées et analyse de thèmes. Groupe de comparaison	1 Information sociodémographique 1 Relation 2 Motivation 2 La relation de SD* 3 Discretion de la relation 3 Port du condom et connaissances sur le VIH/sida 3 Consommation 3 Violence

Fielding-Miller et al., (2016), Eswatini	« L'étude vise à comprendre de quelle façon les femmes perçoivent et naviguent avec les risques physiques et sociaux d'être mis de l'avant et d'être paria de la féminité dans un contexte de sexualité transactionnelle ». Étude qualitative	41 informateurs clés Suivant un modèle consensuel culturel Échantillon non-probabiliste	Entrevues en profondeur, groupes de discussion ciblés.	Analyse en spirale de Creswell, analyse narrative et théorie encrée	1 Information sociodémographique 1 Éducation 2 Motivation 2 La relation de SD* 3 Discrétion de la relation 3 Port du condom et connaissances sur le VIH/sida
Mavhu et al., (2018), Zimbabwe	« Explorer en profondeur les comportements sexuels expérimentés et les caractéristiques des partenariats entre homme et femme, auprès d'adolescentes et de jeunes femmes actives sexuellement, positive au VIH, au Zimbabwe ». Étude qualitative	28 adolescentes et jeunes femmes positives au HIV Via un sondage Échantillonnage non-probabiliste	Entrevues en profondeur	Analyse de thèmes	1 Information sociodémographique 2 Motivation 3 Port du condom et connaissances sur le VIH/sida 3 Violence
Selikow & Mbulaheni (2013) Afrique du Sud	« Offrir un aperçu de l'amour dans un espace spécifique et unique : la relation de SD* auprès d'étudiantes d'une université urbaine en Afrique du sud ». Étude qualitative	10 étudiantes SB de premier ou troisième cycle Contact d'une chercheure Méthode boule de neige Échantillonnage non-probabiliste	Entrevues en profondeur et groupes de discussion ciblés.	Analyse de thèmes	1 Information sociodémographique 1 Éducation 1 Relations 1 Apparence physique 2 Motivation 3 Pouvoir 2 La relation de SD* 2 Aspect affectif du SD* 3 Prostitution 3 Violence
Upadhyay (2021) États-Unis	« Explorer la culture du SD* aux États-Unis, les raisons pourquoi certains individus sont attirés par cela et les bénéfices qu'ils retirent du SD* ». Étude qualitative	108 profils de SD et 90 profils de SB femme Via la création de profil sur le site SA Échantillonnage de convenance (non-probabiliste)	Analyse de contenu sur le forum LetsTalkSugar.com et de profil sur le site de SA	Analyse de contenu et analyse de profil (thèmes)	1 Information sociodémographique 1 Éducation 1 Relation 1 Identité 2 Motivation 3 Pouvoir 3 Discrétion de la relation 3 Prostitution

Note. SA= SeekingArrangement.com; VIH = Virus de l'immunodéficience humaine; SB = *Sugar baby* ; SD = *Sugar daddy* ; SD*= *Sugar dating*

^a Thème 1 : Caractéristiques (sous-thèmes: informations sociodémographiques, éducation, relation, apparence physique, finances et identité). Thème 2 : Trajectoire (sous-thèmes : motivation, la relation de SD* et aspect affectif du SD*). Thème 3 : Préoccupations (sous-thèmes : pouvoir, discrétion de la relation, Port du condom et connaissances sur le VIH/sida, consommation, prostitution et violence).

Figure 1

Diagramme de flux PRISMA résumant la sélection des études

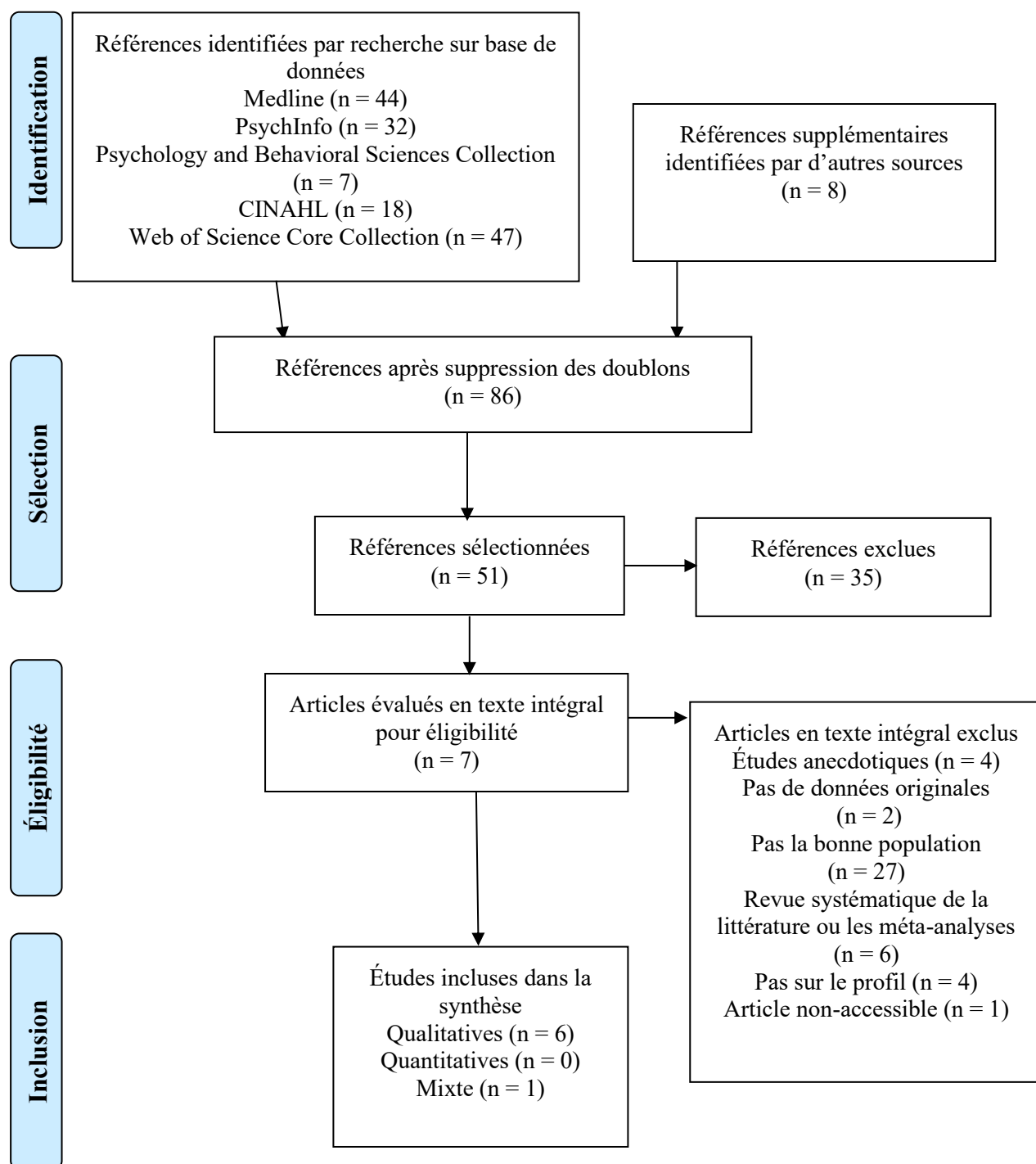


Figure 1. Diagramme de flux PRISMA résumant la sélection des études tiré de Gedda (2015).

Conclusion générale

L'objectif de l'étude était d'effectuer un examen de la portée de la littérature (PRISMA-ScR; Tricco et al., 2018) afin de synthétiser les connaissances sur le profil sociodémographique et psychosexuel des *sugar babies* et de mettre en lumière les lacunes des études et de la littérature. L'analyse narrative (Dagenais, Martin & Renaud, 2013) et l'analyse par thème (Braun & Clarke, 2006) ont permis de trier l'information disponible sur le profil des *sugar babies* en plusieurs thèmes et sous thèmes importants. Ainsi, l'information contenue dans les 7 études qui ont été incluses dans notre examen de la portée a été regroupée en fonction des 3 thèmes suivants: caractéristiques, trajectoire et préoccupations.

Le thème « caractéristiques » a permis de rassembler les informations à propos des données sociodémographiques, l'éducation, les relations, l'apparence physique des *sugar babies*, leurs finances ainsi que leur identité. D'abord, toutes les études sélectionnées ont été menées auprès d'individus de genre féminin, ce qui ne permet pas d'assurer la représentativité de la population des *sugar babies*. Même s'ils sont présents en minorité (SeekingArrangement, 2021), les *sugar babies* masculins n'ont, à ce jour, fait l'objet d'aucune étude. Il demeure cependant primordial d'en savoir plus sur cette population. Ainsi, il importe de poursuivre la recherche afin de documenter le profil des *sugar babies* de divers genres. Parmi les études incluses, la majorité des *sugar babies* étaient âgées entre 15 et 24 ans (Daly, 2017; Dana, Adinew & Sisay, 2019; Mavhu et al., 2018, Selikow

& Mbulaheni, 2013), ce qui correspond aux données de la Fondation Scelles (2019) qui identifie que la majorité des individus offrant des services sexuels sont âgés entre 12 et 25 ans. L'étude de Dana et al. (2019) est cependant la seule qui identifie, à l'aide d'un groupe contrôle, que les femmes âgées de 20 à 24 ans sont plus susceptibles que celles de 15 à 19 ans de devenir *sugar babies*. Leur statut de couple varie cependant d'une étude à l'autre, de célibataire (89 pour cent; Upadhyay, 2021) à en couple ou en relation avec un homme (78.8 pour cent; Dana et al., 2019). Cela peut être expliqué par le fait que l'étude de Upadhyay (2021) faisait l'analyse de profils sur un site de rencontre de *sugar dating* où des *sugar babies* étaient à la recherche d'un *sugar daddy*. Il est constaté qu'il était donc avantageux pour elles de s'y identifier comme étant célibataire. Dans l'étude de Dana et al. (2019), un questionnaire était complété par les participantes; ainsi, il est possible que leurs réponses aient moins été influencées par la désirabilité sociale. Cet exemple met en évidence l'importance de mener d'autres études utilisant des mesures plus neutres, telles que le questionnaire, afin d'en connaître plus sur le profil des *sugar babies*. La présente étude permet de mettre en lumière certaines vulnérabilités que des *sugar babies* ont en commun avec les femmes offrant des services sexuels, comme le fait de provenir d'un milieu pauvre ou défavorisé (Conseil du statut de la femme, 2002, 2012; Cusick, 2002; Gouvernement du Québec, 2021, Guilbault, 2002) ou dépendre financièrement des revenus de leurs activités sexuelles (Fondation Scelles, 2012). Compte tenu du fait qu'une seule étude a utilisé un groupe de comparaison, il est difficile d'identifier ce qui distingue les *sugar babies* de la population générale ou des individus impliqués dans d'autres formes de prostitution. En somme, peu d'informations sociodémographiques sont actuellement

disponibles. D'autres études utilisant des groupes de comparaison sont ainsi nécessaires afin de documenter des variables telles que l'âge, la nationalité, le statut socio-économique, la situation familiale ou de couple des *sugar babies*.

Ensuite, le thème « trajectoire » traite des motivations des *sugar babies*, de la relation de *sugar dating* ainsi que des aspects affectifs qui sont impliqués. Parmi les études, la principale motivation soulevée à entrer et demeurer dans le *sugar dating* est l'aspect financier (Cordero, 2015; Daly, 2017; Dana et al., 2019; Fielding-Miller et al., 2016; Mavhu et al., 2018 Upadhyay, 2021), ce qui correspond à la littérature identifiant les motivations des individus offrant diverses formes de services sexuels (Fondation Scelles, 2016, 2019; Gyudroz & Rich, 2009; Koken, Bimbi, & Parsons, 2009; Lanctôt et al., 2018; Sparks, Marcum, Clevenger & Sedlacek, 2020). Des aspects plus émotionnels sont également recherchés tels que la connexion entre les partenaires (Cordero, 2015), l'intimité (Cordero, 2015; Upadhyay, 2021) et l'affection (Selikow & Mbulaheni, 2013). Même si certaines motivations sont identifiées, les détails entourant le processus d'entrée dans le *sugar dating* demeurent cependant peu documentés. D'autres études sont nécessaires afin d'identifier, par exemple, comment les *sugar babies* ont découvert le *sugar dating*, comment ils sont entrés dans le *sugar dating* ou quelles étaient leurs attentes et intentions à s'inscrire à ce type de site de rencontre. Documenter ces éléments s'avère primordial pour sensibiliser la population à propos de cette forme de prostitution et prévenir les difficultés qui y sont liées.

Enfin, le thème « préoccupations » traite des préoccupations présentes pour les *sugar babies*. Ces préoccupations concernent leur pouvoir dans la relation de *sugar dating*, la discrétion de cette relation, le port du condom et leurs connaissances sur le VIH/sida, leur consommation, leur rapport à la prostitution ainsi que leurs expériences de violence. La présente étude soulève que le sentiment de pouvoir dans la relation des *sugar babies* avec leur *sugar daddy* varie en fonction du contexte. En effet, certains actes comme avoir plusieurs relations de *sugar dating* (Cordero, 2015) ou obtenir des gains sans avoir échangé un rapport sexuel font ressentir du pouvoir (Selikow & Mbulaheni, 2013), alors que d'autres éléments comme la dépendance financière au *sugar daddy* (Selikow & Mbulaheni, 2013) et les relations à long terme leur font ressentir moins de pouvoir (Cordero, 2015). Ces éléments sont cependant peu détaillés dans les études et le sentiment de pouvoir dans la relation n'est évalué par aucun outil ou questionnaire. Il serait donc intéressant, dans de futures études, de documenter davantage la variable du pouvoir dans les relations de *sugar dating*, notamment à l'aide d'outils standardisés, ainsi que de comparer l'expérience des *sugar babies* à celle d'autres femmes offrant des services sexuels. Il est mis en évidence par notre étude que certaines *sugar babies* présentent une préoccupation à dévoiler leur identité et tendent à se distancier de la prostitution en raison des préjudices qui peuvent y être associés tels que la stigmatisation (Daly, 2017; Selikow & Mbulaheni, 2013; Upadhyay, 2021). En effet, plusieurs études documentent la stigmatisation vécue par les femmes offrant des services sexuels (Gyudroz & Rich, 2009; Jackson, Bennett, & Sowinski, 2007; Koken et al., 2009; Lanctôt et al., 2018; Sloss & Harper, 2010). De plus, tout comme les femmes offrant des services sexuels peuvent vivre

de la violence (Côté et al., 2016; Firmin et al., 2013; Surratt et al., 2005), certaines *sugar babies* rapportaient parfois vivre de la violence physique (Selikow & Mbulaheni, 2013) et sexuelle (Dana et al., 2019) de leur *sugar daddy*. Très peu d'études documentent cependant ces variables; ainsi, il est impossible de généraliser ces résultats à l'ensemble des *sugar babies*. Il demeure cependant impératif d'en savoir plus sur la violence vécue par les *sugar babies* dans le but de prévenir le risque de victimisation. Une étude incluse dans le présent examen de la portée a soulevé que les femmes consommant des substances étaient 7 fois plus susceptibles de devenir *sugar babies* que les femmes qui n'en consommaient pas (Dana et al., 2019), ce qui correspond à la littérature portant sur les femmes offrant des services sexuels (Côté et al., 2016; Edwards, Iritani, & Hallfors, 2006; Lanctôt et al., 2018). L'étude Dana et al. (2019) étant la seule à avoir évalué cette variable, il importe de poursuivre les recherches afin d'en savoir plus sur la consommation de substance des *sugar babies* et de son implication dans le *sugar dating*.

La présente étude est innovante, car elle est la première à avoir effectué un examen de la portée de la littérature afin de synthétiser le profil sociodémographique et psychosexuel des *sugar babies*. Les informations sur leur profil n'ont jamais été regroupées et répertoriées de façon systématique. Ainsi, la présente étude a mis en lumière les lacunes présentes dans la littérature à propos du profil des *sugar babies*. Les 7 études sélectionnées et examinées dans le présent examen de la portée permettent de constater qu'il existe peu d'études permettant de dresser le portrait des *sugar babies*. En plus, la majorité des échantillons sont non-probabilistes et n'ont pas de groupe de comparaison,

ce qui fait en sorte que la représentativité des résultats ainsi que leur généralisation ne peuvent être assurées. Le présent examen de la portée permet de constater que de nombreuses variables doivent être encore documentées par la littérature afin d'être en mesure d'établir le profil sociodémographique et psychosexuel des *sugar babies*. Outre les variables déjà discutées dans cette étude, certains éléments demeurent inconnus tels que les caractéristiques psychologiques des *sugar babies* ainsi que leur santé mentale et physique. Il importe ainsi de poursuivre les recherches sur le profil sociodémographique et psychosexuel des *sugar babies*, afin de combler les lacunes dans la littérature, de mieux cibler les populations à risque de s'y impliquer et d'identifier de quelle façon les accompagner en cas de difficulté.

Références de l'introduction et de la conclusion

- Abel, G. (2021). "You're selling a brand": Marketing commercial sex online. *Sexualities*. doi:10.1177/13634607211056189
- Angelis, M. D. (2015). *Human Trafficking: Women's Stories of Agency*. Newcastle-upon-Tyne, Royaume-Uni: Cambridge Scholars Publishing.
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77–101. doi: 10.10454/293
- Burghart, K. O. (2017). What's on Sale? A Discourse Analysis of Four Distinctive Online Escort Advertisement Websites. *Sexuality & culture*, 22(1), 316-335.
- Code criminel, L.C. ch. C-46 (1985 rév. 2022). <https://laws.justice.gc.ca/fra/lois/C-46/TexteCompleet.html>
- Conseil du statut de la femme. (2002). *La prostitution : Profession ou exploitation? Une réflexion à poursuivre*. Repéré à <https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/la-prostitution-profession-ou-exploitation-une-reflexion-a-poursuivre.pdf>
- Conseil du statut de la femme. (2012). *AVIS La prostitution : il est temps d'agir*. Repéré à <https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/avis-la-prostitution-il-est-temps-dagir.pdf>
- Cordero, B. D. (2015). *Sugar culture and SeekingArrangement.com participants: What it means to negotiate power and agency in sugar dating*. (Thèse de maîtrise inédite). California State University. Repéré à <https://dspace.calstate.edu/bitstream/handle/10211.3/159309/B.CorderoThesis2015Fall.pdf?sequence=1>
- Côté, K., Earls, C. M., Bédard, S., & Lagacé, D. (2016). *Profil psychosocial des femmes qui offrent des services sexuels au Bas-Saint-Laurent*. Chicoutimi, QC : Université du Québec à Chicoutimi.
- Cusick, L. (2002). Youth prostitution: a literature review. *Child Abuse Review*, 11(4), 230-251. doi:10.1002/car.743
- Dagenais, P., Martin, V., & Renaud, J. (2013). *Les normes de production des revues systématiques : guide méthodologique*. Montréal, QC: Institut national d'excellence

- en santé et en services sociaux. Repéré à https://www.inesss.qc.ca/fileadmin/doc/INESSS/DocuMetho/INESSS_Normes_production_revues_systematiques.pdf
- Daly, S (2017). *Sugar Babies and Sugar Daddies: An Exploration of Sugar Dating on Canadian Campuses*. (Thèse de maîtrise inédite). Carleton University. Repéré à <https://curve.carleton.ca/5186cf8e-fca9-4e98-8bc5-36239cf1cdf3>
- Dana, L. M., Adinew, Y. M., & Sisay, M. M. (2019). Transactional sex and HIV risk among adolescent school girls in Ethiopia: Mixed Method Study. *BioMed Research International*, 2019. doi:10.1155/2019/4523475
- Deering, K. N., Amin, A., Shoveller, J., Nesbitt, A., Garcia-Moreno, C., Duff, P., . . . Shannon, K. (2014). A systematic review of the correlates of violence against sex workers. *American journal of public health*, 104(5), 42-54. doi:10.2105/AJPH.2014.301909
- Edwards, J. M., Iritani, B. J., & Hallfors, D. D. (2006). Prevalence and correlates of exchanging sex for drugs or money among adolescents in the United States. *Sexually transmitted infections*, 82(5), 354-358. doi: 10.1136/sti.2006.020693
- Fielding-Miller, R., Dunkle, K. L., Jama-Shai, N., Windle, M., Hadley, C., & Cooper, H. L. (2016). The feminine ideal and transactional sex: Navigating respectability and risk in Swaziland. *Social science & medicine*, 158, 24–33.
- Firmin, M. W., Lee, A. D., Firmin, R. L., Deakin, L. M., & Holmes, H. J. (2013). Qualitative perspectives toward prostitution's perceived lifestyle addictiveness. *Journal of Behavioral Addictions*, 2(4), 231-238. doi:10.1556/JBA.2.2013.013
- Fondation Scelles. (2012). *Rapport mondial sur l'exploitation sexuelle : La prostitution au cœur du crime organisé*. Repéré à http://fondationscelles.org/pdf/RM1/RM1_Exploitation%20sexuelle_Prostitution%20au%20coeur%20du%20crime%20organise_13_12_2011_FR.pdf
- Fondation Scelles. (2016). *Prostitution : Exploitation, persécutions, répressions*. Repéré à http://fondationscelles.org/pdf/RM4/Prostitutions_Exploitations_Persecutions_Repressions_Fondation%20Scelles_FR.pdf
- Fondation Scelles. (2019). *Système prostitutionnel Nouveaux défis, nouvelles réponses*. Repéré à http://fondationscelles.org/pdf/RM5/5e_Rapport_mondial_Fondation%20SCELLE_S_2019_telechargement.pdf

- Gouvernement du Québec. (2021). Exploitation sexuelle. Repéré à <https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/violences/exploitation-sexuelle>
- Guilbault, D. (2002). *La prostitution : profession ou exploitation? : une réflexion à poursuivre : synthèse*. Conseil du Statut de la femme. Repéré à <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/49878>
- Gyudroz, K., & Rich, G. J. (2009). Commercial telephone sex: fantasy and reality. Dans R. Weitzer (Éd.) *Sex for sale: Prostitution, pornography, and the sex industry* (2e éd., pp. 139-159). New York: Routledge.
- Hoss, J., & Blokland, L. M. E. (2018). Sugar daddies and blessers: A contextual study of transactional sexual interactions among young girls and older men. *Journal of Community & Applied Social Psychology*, 28(5), 306-3017. doi: 10.1002/casp.2361
- Huard, D. (2016). *Perceptions des femmes exerçant différentes formes d'activités sexuelles rémunérées hors rue sur leur pratique*. (Mémoire de maîtrise inédit). Université de Montréal. Repéré à <http://hdl.handle.net/1866/14000>
- Jackson, L. A., Bennett, C. G., & Sowinski, B. A. (2007). Stress in the sex trade and beyond: Women working in the sex trade talk about the emotional stressors in their working and home lives. *Critical Public Health*, 17(3), 257-271. doi:10.1080/095815907015
- Koken, J., Bimbi, D.S. & Parsons, J.T. (2009). Male and female escorts: a comparative analysis. Dans R. Weitzer (Ed.) *Sex for sale: Prostitution, pornography, and the sex industry* (2e ed, p. 205-232) Taylor & Francis Group.
- Lagacé, D., Côté, I., Bédard, S., & Côté, K. (sous presse). Caractéristiques psychosociales des hommes offrant des services de danses érotiques : Une étude quantitative exploratoire. *Revue canadienne des sciences du comportement*. doi:10.1037/cbs0000311
- Lanctôt, N., Couture, S., Couvrette, A., Laurier, C., Parent, G., Paquette, G., & Turcotte, M. (2018). *La face cachée de la prostitution : une étude des conséquences de la prostitution sur le développement et le bien-être des filles et des femmes* (Projet de recherche N° 2016-PF-196085). Repéré à <http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/Violences/Rapport-scientifique-prostitution-2016.pdf>
- Loi sur la protection des collectivités et des personnes victimes d'exploitation, L.C. ch. 25 (2014). https://laws.justice.gc.ca/fra/LoisAnnuelles/2014_25

- Mavhu, W., Rowley, E., Thior, I., Kruse-Levy, N., Mugurungi, O., Ncube, G., & Leclerc-Madlala, S. (2018). Sexual behavior experiences and characteristics of male-female partnerships among HIV positive adolescent girls and young women: Qualitative findings from Zimbabwe. *PloS one*, *13*(3). doi:10.1371/journal.pone.0194732
- Millan-Alanis, J. M., Carranza-Navarro, F., de León-Gutiérrez, H., Leyva-Camacho, P. C., Guerrero-Medrano, A. F., Barrera, F. J., . . . Saucedo-Uribe, E. (2021). Prevalence of suicidality, depression, post-traumatic stress disorder, and anxiety among female sex workers: a systematic review and meta-analysis. *Archives of Women's Mental Health*, *24*(6), 867-879. doi:10.1007/s00737-021-01144-1
- Miller, A. (2011). Sugar dating: A new take on an old issue. *Buffalo Journal of Gender, Law & Social Policy*, *20*, 33-68.
- Rössler, W., Koch, U., Lauber, C., Hass, A. K., Altwegg, M., Ajdacic-Gross, V., & Landolt, K. (2010). The mental health of female sex workers. *Acta Psychiatrica Scandinavica*, *122*(2), 143-152. doi: 10.1111/j.1600-0447.2009.01533.x
- Roxburgh, A., Degenhardt, L., Copeland, J., & Larance, B. (2008). Drug dependence and associated risks among female street-based sex workers in the greater Sydney area, Australia. *Substance Use & Misuse*, *43*(8-9), 1202-1217. doi:10.1080/10826080801914410
- SeekingArrangement. (2020) Sugar baby university. Repéré le 15 décembre 2020 à <https://www.seeking.com/p/sugar-baby-university-2020/canada/>
- SeekingArrangement. (2021). Sugar baby university. Repéré le 15 janvier 2021 à <https://www.seeking.com/p/sugar-baby-university-2021/canada/>
www.seeking.com/p/sugar-baby-university-2021/canada
- Selikow, T.-A., & Mbulaheni, T. (2013). “I do love him but at the same time I can't eat love”: Sugar daddy relationships for conspicuous consumption amongst urban university students in South Africa. *Agenda*, *27*(2), 86-98. doi: 10.1080/10130950.2013.809930
- Sloss, C. M., & Harper, G. W. (2010). Legal Service Needs and Utilization of Women Who Trade Sex. *Sexuality Research and Social Policy*, *7*(3), 229-241. doi:10.1007/s13178-010-0025-y
- Sparks, E. P., Marcum, C. D., Clevenger, S. L., & Sedlacek, J. (2020). Comparison of Financial Lucrativeness and Safety in the World of Online and Offline Prostitution: An Exploratory Study of Perceptions and Experiences of Law Enforcement. *American Journal of Criminal Justice*, *45*(2), 332-348. doi:10.1007/s12103-019-09509-0

- Surratt, H. L., Kurtz, S. P., Weaver, J. C., & Inciardi, J. A. (2005). The connections of mental health problems, violent life experiences, and the social milieu of the "stroll" with the HIV risk behaviors of female street sex workers. *Journal of Psychology & Human Sexuality*, 17(1-2), 23-44. doi:10.1300/J056v17n01_03
- Tricco, A. C., Lillie, E., Zarin, W., O'Brien, K. K., Colquhoun, H., Levac, D., Moher, D., Peters, M., Horsley, T., Weeks, L., Hempel, S., Akl, E. A., Chang, C., McGowan, J., Stewart, L., Hartling, L., Aldcroft, A., Wilson, M. G., Garritty, C., Lewin, S., ... Straus, S. E. (2018). PRISMA Extension for Scoping Reviews (PRISMA-ScR): Checklist and Explanation. *Annals of internal medicine*, 169(7), 467-473. doi:10.7326/m18-0850 %m 30178033
- Upadhyay, S. (2021). Sugaring: Understanding the World of Sugar Daddies and Sugar Babies. *Journal of Sex Research*, 10. doi:10.1080/00224499.2020.1867700
- Wyrod, R., Fritz, K., Woelk, G., Jain, S., Kellogg, T., Chirowodza, A., ... McFarland, W. (2011). Beyond sugar daddies: intergenerational sex and AIDS in urban Zimbabwe. *AIDS and Behavior*, 15(6), 1275-1282. doi: 10.1007/s10461-010-9800-2

Appendice A
Approbation du comité d'éthique

19/08/2020

RE: Demande d'information - Katia Cote

RE: Demande d'information

Comité d'éthique de la recherche

lun. 22/06/2020 12:05

À: Katia Cote <katia.cote1@uqac.ca>;

Bonjour,

Selon les lignes directrices contenues dans l'Énoncé de politique des trois Conseils : éthique de la recherche avec des êtres humains (EPTC2), qui régissent le Comité d'éthique de la recherche de l'UQAC (CER-UQAC), ce dernier a pour mandat d'évaluer sur le plan éthique *des projets de recherche qui requièrent la participation d'êtres humains*.

L'EPTC2 définit la « recherche » comme étant la démarche visant le développement des connaissances au moyen d'une étude structurée ou d'une investigation systématique. L'expression « étude structurée » désigne une étude qui est menée de façon à ce que la méthode, les résultats et les conclusions puissent soutenir l'examen minutieux de la communauté de recherche concernée. De plus, l'EPTC2 (article 2.1) stipule que *les participants sont des personnes dont les données ou les réponses à des interventions, des stimuli ou à des questions de la part du chercheur ont une incidence sur la question de recherche*.

Partant de l'information contenue dans votre message, si vous effectuez **seulement un examen de la littérature existante**, je ne vois pas en quoi votre projet pourrait impliquer la participation d'êtres humains et nécessiter l'évaluation du CER. Ce genre de projet ne nécessiterait donc pas d'approbation éthique.

Cordiales salutations,

Claude Thibeault,  #çavabienaller

HORAIRE : Du lundi au jeudi (8h00-12h00 ET 13h00-17h00)

Agente de recherche

Coordonnatrice du Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CER-UQAC)

Décanat de la recherche et de la création

Local H7-1270-2

Université du Québec à Chicoutimi

555, boul. de l'Université

Chicoutimi (Québec) G7H 2B1

À NOTER

- **VACANCES** : Du 17 juillet au 16 août inclusivement. Il me fera plaisir de répondre à vos messages à mon retour.
- **PÉRIODE ESTIVALE DU CER** : Prendre note que le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CER) cessera ses activités du 17 juillet au 16 août inclusivement.

Comité d'éthique de la recherche (CER): cer@uqac.ca

Site Internet du CER : <http://recherche.uqac.ca/cer/>

Accès à Nagano : <https://nagano.uqac.ca/login>



19/08/2020

RE: Demande d'information - Katia Cote

Le présent document (y compris les pièces qui y sont annexées, le cas échéant) s'adresse au destinataire indiqué et peut contenir des renseignements de caractère privé ou confidentiel. Si vous n'êtes pas le destinataire de ce document, nous vous signalons qu'il est strictement interdit de le diffuser, de le distribuer ou de le reproduire. Si ce message vous a été transmis par erreur, veuillez en informer l'expéditeur et le supprimer immédiatement. Avant d'imprimer, pensez à l'environnement!

De : Katia Cote <katia.cote1@uqac.ca>
Envoyé : lundi 22 juin 2020 09:29
À : Comité d'éthique de la recherche <cer@uqac.ca>
Objet : Demande d'information

Bonjour,

Je suis étudiante au doctorat en psychologie et je compte déposer mon projet d'essai dans les prochaines semaines. Ce dernier sera un examen de la portée de la littérature (scoping review) sur le profil des sugar babies. Ainsi, ma collecte de données consistera en l'examen de la littérature déjà existante sur diverses bases de données, comme PsycInfo.

Une collègue à moi ayant un projet similaire, vous a écrit en mars afin de confirmer qu'elle n'aura pas besoin de faire une demande auprès votre comité, étant donné que la collecte de données se déroulera sur les bases de données. Serait-il possible pour vous de valider cette information en regard de mon projet?

Merci beaucoup et bonne fin de journée,

Katia Côté
Étudiante au doctorat en psychologie
Profil clinique
katia.cote1@uqac.ca

Appendice B

Attestation d'authorship et de responsabilité pour l'ensemble de l'essai



Chicoutimi, le 6 avril 2022

Monsieur Daniel Lalande, Ph.D.
Directeur du programme de doctorat en psychologie
Psychologie, Département des sciences de la santé
Université du Québec à Chicoutimi
555 boul. de l'Université
Chicoutimi, Québec, Canada
G7H 2B1

Objet : Attestation d'auteur principal dans le cadre d'un essai doctoral par article;
Candidate : Katia Côté

Monsieur Lalande :

La présente est pour confirmer que Madame Katia Côté est l'auteure principale de l'article inclus dans le présent essai doctoral.

En espérant le tout conforme, je vous prie d'agréer, Monsieur Lalande, l'expression de mes sentiments distingués.

Karine Côté, Ph.D., psychologue
Professeur, Département des sciences de la santé
Chercheur régulier, Centre intersectoriel en santé durable (CISD)
Chercheur régulier, DEUR (pôle 1), CISSS de Laval
Psychologie, Département des sciences de la santé
Université du Québec à Chicoutimi
Karine_Cote2@uqac.ca

c.c. Madame Suzy Ngomo, Docteure en médecine, Ph.D., Doyenne de la recherche et de la création